

# ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC

Impact sur la mixité des terrains de sport  
dans le cadre du projet Paris Sportives

## Sommaire

<b>Contexte</b> .....	<b>4</b>
I.    Contextualisation.....	5
A.    Le projet Paris sportives.....	5
B.    Objectifs de l'étude .....	5
II.   Une enquête à échelle multiple.....	7
A.    Observer les TEP pour comprendre les usages et les pratiques .....	7
1.    Observer les séances .....	8
2.    Observer les terrains en accès libre.....	9
B.    Interroger les acteur·rice·s pour comprendre les pratiques et les usages.....	11
1.    Interroger les pratiquantes.....	11
2.    Interroger les usager·ère·s.....	11
3.    Interroger les associations, acteurs du dispositif <i>Paris sportives</i> .....	12
<b>Résultats</b> .....	<b>13</b>
I.    Faits et chiffres .....	14
A.    Les engagements des associations dans le cadre de Paris sportives .....	14
B.    Les actions réalisées.....	15
II.   Femmes dans les activités associatives .....	22
A.    Attirer les pratiquantes (communication des associations ; rôle des acteur·rice·s extérieur·e·s) .....	22
1.    Une communication essentielle pour faire venir les femmes .....	22
2.    Une communication informelle.....	23
B.    L'Engagement dans l'activité .....	24
1.    Du loisir à une pratique « utile » : Une multitude d'activités proposées aux femmes	24
2.    L'organisation de la pratique .....	25
C.    Appropriation espace.....	26
1.    La mobilité des pratiquantes : entre contrainte et levier à la pratique ? .....	26
2.    S'approprier un espace peu familier des filles, mais bien maîtrisé des garçons : un changement progressif ? .....	27
D.    Sentiment de sécurité (rôle des acteur·rice·s extérieurs) .....	28
1.    Les éducateur·rice·s de quartier, facilitateur·rice·s pour sécuriser les femmes/filles.	28
2.    Des aménagements sécurisants ? (éclairage, espaces cloisonnés, des espaces connexes à la pratique).....	29
E.    Être vue pour affirmer la pratique sportive féminine dans l'espace urbain .....	30
1.    Pratiquer une AP à la vue de tous : Une volonté affirmée ? .....	30
2.    Utiliser des espaces ordinaires pour faire du sport : détourner les usages ? .....	31
III.  Femmes sur les TEP en accès libre.....	33
A.    Attirer.....	33

# ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC :

## Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

B.	Un engagement limité en pratique autonome .....	34
C.	Appropriation espace.....	36
1.	Une intégration plus facile pour des sportives confirmées .....	36
2.	L'intégration dans le quartier comme facteur favorisant.....	37
3.	Une intégration par les frères et les pères .....	38
D.	Sentiment de sécurité .....	38
1.	Venir pratiquer sur les TEP : le rôle des pairs .....	38
2.	La mise en jeu corporelle à partir de l'adolescence dans des sports avec contacts....	39
3.	Un levier pour pratiquer avec les garçons : avoir un niveau de pratique égal ou supérieur aux homologues masculins.....	40
E.	Visibilité.....	40
1.	Les femmes peu visibles sur les terrains .....	40
2.	La cause de l'invisibilité des filles : des expériences négatives répétées ?.....	40
3.	Pratiquer dans l'invisibilité : une « solution » trouvée par les filles pour pratiquer du football ou basketball ? .....	41
<b>Préconisations .....</b>		<b>43</b>
I.	Dispositif Paris sportives .....	44
A.	Dresser un cahier des charges pour l'appel à projets .....	44
B.	Évaluer les offres.....	45
C.	Accompagnement de la mise en œuvre .....	46
II.	Favoriser la pratique libre .....	46
A.	Définir des créneaux horaires dédiés à des publics ciblés, notamment les femmes	46
B.	Créer une communauté de pratiquantes.....	47
C.	Généraliser l'usage mixte des TEP .....	48
D.	Créer des événements sportifs mixtes parrainés par des sportives de haut niveau	49
E.	Faciliter la pratique féminine par l'intervention de médiateur·rice·s .....	50
III.	Créer des conditions favorables pour une pratique sportive des femmes sur les TEP	51
A.	Des TEP plus sûrs.....	51
B.	Des TEP plus confortables .....	52
C.	Des TEP plus nombreux.....	52
D.	Des TEP plus diversifiés .....	52
Tables.....		54
Bibliographie.....		55

# Contexte



Photo 1. TEP Mission étrangère, Hustle Basket

## I. Contextualisation

### A. Le projet Paris sportives

Le 25 juin 2019, les élus de la ville de Paris ont annoncé les « Transformations olympiques » : le programme héritage pour « des Jeux au service des Parisiens ». 5 axes structurent le travail à mettre en œuvre dans les 5 années qui précèdent l'événement olympique :

1. Paris plus durable
2. Paris plus belle
3. Paris plus juste
4. Paris plus sportive
5. Paris plus civique

Le projet *Paris sportives* s'inscrit dans l'objectif de construire une ville de Paris plus juste (mesure n°12) et se concrétise par une mesure forte : « *Les femmes à la conquête de l'espace public* ». Concrètement, le dispositif incite des associations à organiser, avec le soutien de la ville de Paris, des séances d'animations sportives à destination des femmes sur l'espace public et en particulier sur les terrains d'éducation physique (TEP) en accès libre. Ce travail initié par les associations doit permettre, à terme, de permettre aux femmes d'utiliser les TEP trop souvent investis très inégalement par les hommes et faciliter leur accès à la pratique sportive. Au-delà du sport, ce projet doit contribuer à construire un environnement urbain plus égalitaire.

L'appel à projet a été lancé par des échanges directs avec le tissu associatif et a permis de faire remonter 14 projets en 2020 et 14 en 2021. À ce jour, 23 associations sont impliquées dans sa mise en œuvre. Elles sont de natures diverses : clubs sportifs (notamment dans le basketball) ou mobilisant le sport pour mener une action sociale. Elles interviennent sur des terrains d'éducation physique (TEP) en accès libre sur l'ensemble du territoire parisien (12 arrondissements).

### B. Objectifs de l'étude

L'objectif de la présente étude est d'évaluer l'impact du dispositif *Paris sportives* en tenant compte des deux dimensions du projet :

1. Les effets de l'action des associations sur la pratique sportive féminine
2. Les effets du dispositif sur l'accès au TEP par les femmes

En termes d'évaluation des politiques publiques, il est d'usage de distinguer un *output* : le dispositif mis en place ; d'un *outcome* : la transformation sociale attendue. Dans le cas de *Paris sportives*, l'*output* représente l'action des associations et l'*outcome* l'accès au TEP par les femmes. L'intérêt de l'étude est bien d'embrasser qualitativement les deux réalités pour rendre compte de l'avancée accomplie après deux années d'activité.

ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC :  
Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

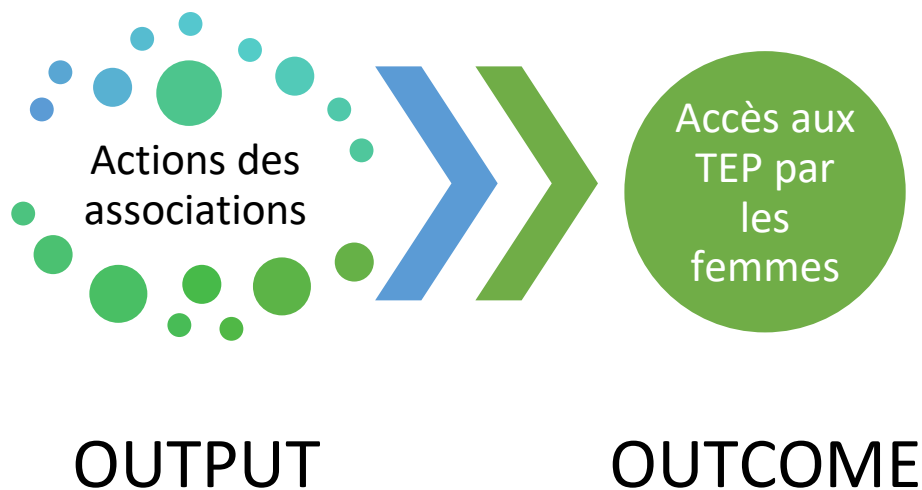


Figure 1. Modélisation de l'évaluation

Il existe toujours un écart entre l'*output* et l'*outcome* qui sera d'autant plus important qu'ils diffèrent. Ici, l'*output* est une activité ponctuelle dans la semaine, organisée et encadrée tandis que l'*outcome* est lié à un comportement régulier, permanent et généralisé à l'ensemble de la population. L'écart est, a priori, important et l'étude vise aussi à le mesurer et le questionner.

Les situations observées (cf. Méthodologie) sont lues à travers un cadre d'analyse qui tient compte des enjeux liés à l'accès aux espaces publics pour les femmes. Pour K. Franck et L. Paxson, « Women's use of public space today should be viewed in the broader context of their early socialization, their daily activities and responsibilities, and their experiences and feelings in public spaces<sup>1</sup>. Cette grille de lecture va structurer l'analyse et se combiner avec des approches propres à la sociologie des pratiques sportives et notamment les travaux qui embrassent les questions de genre et d'espace comme ceux de P. Vertinsky<sup>2</sup> et R. Park<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> K. Franck & L. Paxson (1989), Women and urban public space: Research, Design, and Policy issues, in I. Altman & E. H. Zube, *Public Spaces and Places*, Plenum Press, New York, p. 126

<sup>2</sup> P. Vertinsky (2004). Space, Place and Gender in the Gymnasium, in P. Vertinsky & J. Bale, *Sites of sport: Space, Place and Experience*, London: Routledge.

<sup>3</sup> R. Park (2004). College Gymnasias as Contested Terrain, in P. Vertinsky & J. Bale, *Sites of sport: Space, Place and Experience*, London: Routledge.

## II. Une enquête à échelle multiple

Pour mener à bien cette enquête, nous avons choisi une méthodologie à « *échelle multiple* » (Bromberger, 1995)<sup>4</sup>, en croisant à la fois des observations et des entretiens.

### A. Observer les TEP pour comprendre les usages et les pratiques

L'objectif outre d'interroger les bénéficiaires et usager-ère-s « ordinaires » des TEP était aussi d'observer les pratiques, les usages et les espaces.

Nous avons mené des observations sur les douze terrains suivants répartis sept arrondissements de la ville de Paris (cf. Figure 1) :

Nom du terrain	Adresse
<b>Carpentier</b>	81 Boulevard Massena 75013 Paris
<b>Bourne-ville Kellermann</b>	5 Boulevard Kellermann 75013 Paris
<b>Charonne Lepeu</b>	40 Rue Emile Lepeu 75011 Paris
<b>Mission étrangère</b>	105 Rue du Bac, 75007 Paris
<b>Henri Sauvage</b>	5 Rue des amiraux. 75018 Paris
<b>Curial</b>	102 Rue de Cambrai- 75019 Paris
<b>Luquet</b>	2 Rue du Transvaal, 75020 Paris
<b>Jemmapes</b>	142 Quai de Jemmapes, 75010 Paris
<b>Square Léon</b>	20 Rue des Gardes, 75018 Paris
<b>Chapelle Charbon</b>	5Z Rue de la Croix Moreau, 75018 Paris
<b>Charles Trénet</b>	31 Rue Brillat Savarin, 75013 Paris
<b>Marcel Sembat</b>	2 Rue Marcel Sembat, 75018 Paris
<b>Chapelle Internationale</b>	59bis Rue de la Chapelle, 75018 Paris

Tableau 1. TEP retenus pour l'enquête

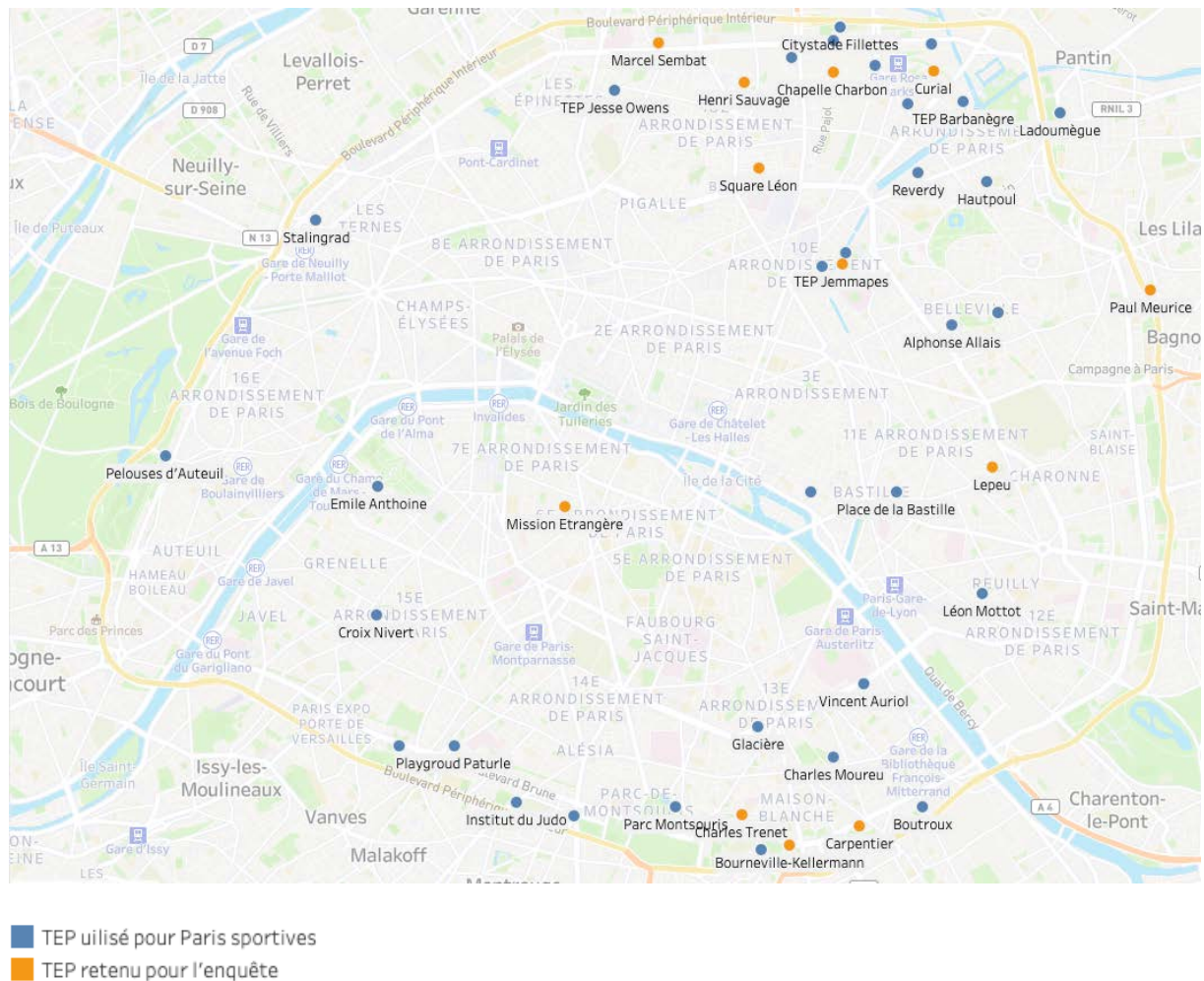
Afin d'avoir une analyse la plus fine possible, différents temps d'observations ont été privilégiés sur une période de trois mois, de mai à juillet 2022.

<sup>4</sup> C. Bromberger (1995), *Le match de football, ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*, Paris, Maison des sciences de l'homme, coll. Ethnologie de la France – Regards sur l'Europe, p.10



# ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

Figure 2 Carte des TEP utilisés pour *Paris sportives* (source : Mairie de Paris, 2022)



## 1. Observer les séances

Dans un premier temps, il s'agissait d'observer les séances de *Paris sportives*, selon un guide d'observation défini. Différents indicateurs ont été pris en compte dans ces guides.

Le premier, était d'observer le terrain/ équipement et ses alentours, pour identifier l'espace, les différents aménagements (éclairage, état du terrain, bancs, sanitaires) et sa situation géographique. Le second indicateur était les types de pratiques/activités, afin de mieux appréhender les usages de cet espace.

Dans un second temps, nous avons privilégié l'observation des pratiquantes selon des indicateurs spécifiques tels que l'affluence (nombre de pratiquantes), leurs tenues vestimentaires, leur niveau de pratique, ainsi que les interactions entre pratiquantes et avec les encadrants de la séance. Grâce à ces indicateurs, nous souhaitons comprendre comment les bénéficiaires de *Paris sportives* appréhendent ces terrains ainsi que l'organisation de la pratique sportive pendant des temps dédiés. Nous avons également observé la mise en place de la séance dès l'arrivée des associations sur les terrains, et potentiellement comment ces



ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC :  
Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

terrains devenaient un espace pour tous à la fin des séances. Au total, 17 observations ont été faites lors de séances *Paris sportives*. Les observations se sont déroulées selon le calendrier suivant :

Liste terrain	Association	Créneau	Dates d'observations
Carpentier	La Domremy Basket 13	Dimanche 11h-12h30	05-juin
	PUC	Samedi 10-12h	25-juin
Bourne-ville Kellermann	Hustle Paris Basket	12 juin 10h-11h30	12-juin
	La Domremy Basket 13	Mardi 12h30-13h20	24-mai
Charonne Lepeu	Tu vis Tu dis	Mercredi 1sem/2 16-18h	08-juin
			25-mai
Mission étrangère	Hustle Paris Basket	Dimanches 1/mois 10h-11h30 (19 juin ou 3 juillet)	03-juil
Chapelle Internationale	Amunanti	Samedi 16-18h	21-mai
	Tu Vis Tu Dis	Mardi 1sem/2 10-12h	31-mai
Henri Sauvage	Culture sur cour	Mercredi 18-20h	25-mai
Curial	Paris Acasa Futsal	Dimanche 10h12h	
	Ladies & Basketball	Dimanche 5 juin 10-21h	5. juin
Luquet	Panamgirlz	Samedi 14-16h	11-juin
Jemmapes	Ladies & Basketball	Initiations Skate et Basket entre 14h30 et 17h	12-juin
Square Léon	EGDO	Mercredi 13h30-15h	29-juin
	Ladies & Basketball	Samedi 11/6 12h30-18h (annulé)	11-juin
Chapelle Charbon	Amunanti	Samedi 16h-18h ou Dimanche 14h-16h	Remplacé par Chapelle internationale le 21 mai
Charles Trénet	Maison 13 Solidaire	Mardi 17h-18h (Boxe)	
		Mercredi 10h-11h30	15-juin
Marcel Sembat	Socio solidaire	Lundi 9h30-12/15h16h30 ou jeudi 9h30-11H	20/06/2022- Annulé préparation de la fête de quartier

Tableau 2. Séances Paris sportives observées

## 2. Observer les terrains en accès libre

En parallèle des observations des séances, nous avons également mené des observations sur les terrains en dehors des temps pratiques de *Paris sportives*. A minima deux observations ont été faites sur chacun des terrains en plus des précédentes.

L'objectif de ces temps d'observation était de voir comment les terrains sont utilisés en dehors des temps d'associations, mais aussi de voir les différents publics qui occupent ces espaces dédiés. Pour ces observations nous avons utilisé la même trame que le guide précédent en nous focalisant davantage sur les usager·ère·s, et plus particulièrement en quantifiant le nombre d'hommes et de femmes sur les terrains, et ainsi voir si des femmes viennent sur ces

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

terrains en dehors des temps associatifs. Nous souhaitons également voir comment l'occupation de ces espaces s'organise en dehors de toutes activités encadrées et entre les différents publics (enfants, adolescents, hommes, femmes, adultes). Ces observations ont été faites à différents moments de la journée et de la semaine (matin, midi, soir, week-end) afin de voir les moments d'affluence, les potentiels habitués, les différentes dynamiques d'occupation des terrains, les relations et les interactions entre les pratiquant-e-s et les différents usages des espaces. Copans parle « d'activité perceptive »<sup>5</sup> qui consiste à voir, écouter, mais aussi à contextualiser les comportements et à relativiser les temporalités des conduites.

Nous avons ainsi fait 41 observations selon la planification suivante :

Terrain	Adresse	Dates des observations
<b>Carpentier</b>	81 Boulevard Massena, 75013 Paris	02-juin
		16-juin
<b>Bourne-ville Kellermann</b>	5 Boulevard Kellermann, 75013 Paris	19-juin
		20-juin
<b>Charonne Lepeu</b>	40 rue Emile lepeu 75011 Paris	08-juin
		14-juin
<b>Mission étrangère</b>	105 rue du Bac 75007 Paris	06-juin
		26-juin
<b>Henri Sauvage</b>	5 rue des amiraux 75018 Paris	31-mai
		13-juin
<b>Curial</b>	102 rue de Cambrai 75019 Paris	06-juin
		13-juin
<b>Luquet</b>	2 Rue du Transvaal, 75020 Paris	13-juin
		26-juin
<b>Jemmapes</b>	142 Quai de Jemmapes, 75010 Paris	04-juin
		13-juin
		16-juil
<b>Square Léon</b>	20 Rue des Gardes, 75018 Paris	04-juin
		15-juin
<b>Chapelle Charbon</b>	5Z Rue de la Croix Moreau, 75018 Paris	15-juin
		23 juin
<b>Charles Trénet</b>	31 Rue Brillat Savarin, 75013 Paris	14-juin
		21-juin
<b>Marcel Sembat</b>	2 Rue Marcel Sembat, 75018 Paris	13-juin
		22-juin

Tableau 3. Observations des TEP en dehors de la présence des associations

<sup>5</sup> Copans, J. (1998), *L'enquête ethnologique de terrain*, Paris, Nathan, coll. 128 Sciences sociales, édition 1998, p. 79.

B. Interroger les acteur·rice·s pour comprendre les pratiques et les usages

1. Interroger les pratiquantes

En parallèle des observations, nous avons mené une série d'entretiens semi-directifs auprès des pratiquantes/bénéficiaires de *Paris sportives*. Ces entretiens se sont déroulés après les séances observées et sur la base du volontariat. Les pratiquantes étaient abordées à la fin de la séance, nous leur demandions si elles pouvaient nous accorder un peu de temps pour échanger. Ce fonctionnement a permis d'interroger 47 joueuses âgées de 8 à 64 ans. Les entretiens ont duré entre 5 à 30 minutes.

Pour faire ces entretiens, nous avons construit un guide d'entretien dédié aux joueuses spécifiquement. Ce guide était composé de quatre thématiques. Dans un premier temps nous demandions aux joueuses de se présenter, puis nous abordions leur pratique sportive habituelle, dans la continuité nous les interrogeons sur les dispositifs plus spécifiquement pour savoir comment elles en ont eu connaissance, ce qu'elles y cherchaient en termes d'objectifs, nous leur demandions également leur avis/opinion et enfin nous questionnions leurs perspectives en termes d'activité physique sur le court, moyen et long terme.

À travers ces différents thèmes, nous souhaitons comprendre leur parcours sportif, mais aussi l'intérêt qu'elles portent à cette pratique féminine et plus précisément ce qu'elles attendent de la pratique sportive. Ces quatre thématiques ont toutes été abordées pendant les entretiens. Des relances en complément des questions initiales ont permis d'interroger plus largement la pratique genrée, à savoir la pratique avec des hommes en mixité ou avec des femmes uniquement, nous les avons également interrogés sur l'occupation des TEP en pratique autogérée.

2. Interroger les usager·ère·s

Nous avons également interrogé des usager·ère·s des terrains. En même temps que les observations des terrains en accès libre, nous avons sollicité des usager·ère·s pour les interroger sur leur pratique et sur les usages des TEP. Nous avons également construit un guide spécifique à ce public selon les thèmes suivants : dans un premier temps nous les avons questionnés sur leur pratique sportive, quelle activité ils pratiquent, à quelle fréquence, puis nous avons orienté nos questions sur leur rapport au terrain, c'est-à-dire à quelle fréquence ils viennent, comment ils l'ont connu/trouvé et comment ils pratiquent sur celui-ci, en groupe, seul. L'objectif étant de comprendre les usages de ces espaces. Dans la continuité, nous avons également interrogé l'organisation de la pratique et les publics rencontrés sur ces terrains (hommes, femmes, jeunes, moins jeunes).

Les entretiens ont duré entre 5 à 20 minutes. La difficulté étant d'interrompre leur pratique sportive et le manque de temps déclaré par ces usager·ère·s qui sont là pour un but bien

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

précis, faire une activité physique. Au total 47 entretiens ont été menés en face à face, dont un tiers avec des femmes.

### 3. Interroger les associations, acteurs du dispositif *Paris sportives*

Enfin nous avons également interrogé des associations volontaires. Ces focus groups ont été menés auprès des président·e·s d'associations et/ou acteur·rice·s principaux de *Paris sportives*. Pour ces entretiens, nous avons respecté un guide d'entretien selon 4 grandes thématiques. La première portait sur l'association en elle-même en interrogeant l'histoire de l'association afin de comprendre le contexte de naissance de l'association, les activités/pratiques proposées ainsi que les publics initiaux. Le second thème portait plus précisément sur le dispositif *Paris sportives*, nous interrogeons sur le choix d'intégrer un tel projet, sur la mise en œuvre (communication/ activité proposée), les publics visés (jeunes/adultes). Dans la continuité nous abordions le thème des freins et leviers à mis en œuvre et enfin nous questionnions les perspectives et la pérennisation du dispositif. Les entretiens ont duré environ une heure. Ces entretiens ont été menés selon la planification suivante :

Nom de l'association	Date
Domremy	14 juin 9h
Tu vis tu dis	14 juin 17h
Hustle Paris Basket	17 juin 15h30
EGDO	20 juin 17h
Paris Acasa Futsal	21 juin 17h
Amunanti	21 juin 17h
PUC	22 juin 17h
Ladies & Basketball	24 juin 17h
Panamgirlz	20 juillet 17h
Culture sur cour	26 juillet 15h
Maison 13 Solidaire	28 juin 17h
Socios solidaires	20 juillet 11h

Tableau 4. Focus groups avec les associations

Les associations ont été invitées à répondre à un questionnaire en ligne<sup>6</sup> réalisé par la ville de Paris pour évaluer les actions réalisées. Les réponses ont été collectées en juin et juillet 2022.

<sup>6</sup>[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdQsSvaqIMqxHYnlvq0s1mNbTIU7Q6c90acR9PeKMOTEj\\_Xwg/vi/ewform?usp=sf\\_link](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdQsSvaqIMqxHYnlvq0s1mNbTIU7Q6c90acR9PeKMOTEj_Xwg/vi/ewform?usp=sf_link)

# Résultats



Photo 2. TEP Curial



## I. Faits et chiffres

### A. Les engagements des associations dans le cadre de Paris sportives

Les associations parisiennes ont été informées de la mise en place du dispositif *Paris sportives* et de l'objectif poursuivi : « Soutenir les projets associatifs et sportifs favorisant la pratique sportive des femmes dans l'espace public sur les terrains en accès libre (TEP). Deux disciplines privilégiées (basketball et football), car ce sont les sports très majoritairement pratiqués sur les TEP »<sup>7</sup>. Les associations ont présenté leurs projets sur un formulaire standard (CERFA n°12156\*05). Il était recommandé de préciser le nombre de bénéficiaires visées et le(s) TEP utilisé(s).

Deux promotions se sont engagées successivement en 2020 (14 associations lauréates) et 2021 (11 nouvelles associations lauréates). Les associations engagées en 2020 ont presque toutes (12 sur 14, 86%) poursuivi et/ou étendu leurs actions l'année suivante. Ainsi, 23 associations ont œuvré sur le terrain au printemps 2022. Parmi elles :

- 7 clubs de basketball
- 4 clubs de football
- 3 associations multisports
- 1 association de judo
- 8 associations engagées dans l'action sociale par le sport

Les associations se sont engagées à organiser des séances de basketball, football, judo, mais également de la boxe, du yoga, de la marche sportive, de la course à pied, des jeux collectifs, etc. Si le basketball et le football sont prédominants sur les TEP qui sont prévus pour ces activités, les autres activités ont permis d'utiliser les espaces périphériques (notamment les pelouses des squares) ou la rue (marche/course).

Le nombre de bénéficiaires visées se situe entre 2000 et 3000 personnes<sup>8</sup> pour la 2<sup>e</sup> année de fonctionnement. L'offre est composée d'activités récurrentes dans la plupart des cas, auxquelles s'ajoutent des actions plus ponctuelles ou événementielles. Il est important de noter que les activités bénéficient d'un taux d'encadrement important, largement professionnalisé.

La Mairie de Paris et Paris 2024 ont soutenu les clubs à hauteur de 100 000€ la première année et 185 000€ la seconde année. Rapporté à un nombre moyen de 2500 bénéficiaires, cela représente une moyenne de 74€ par personne.

---

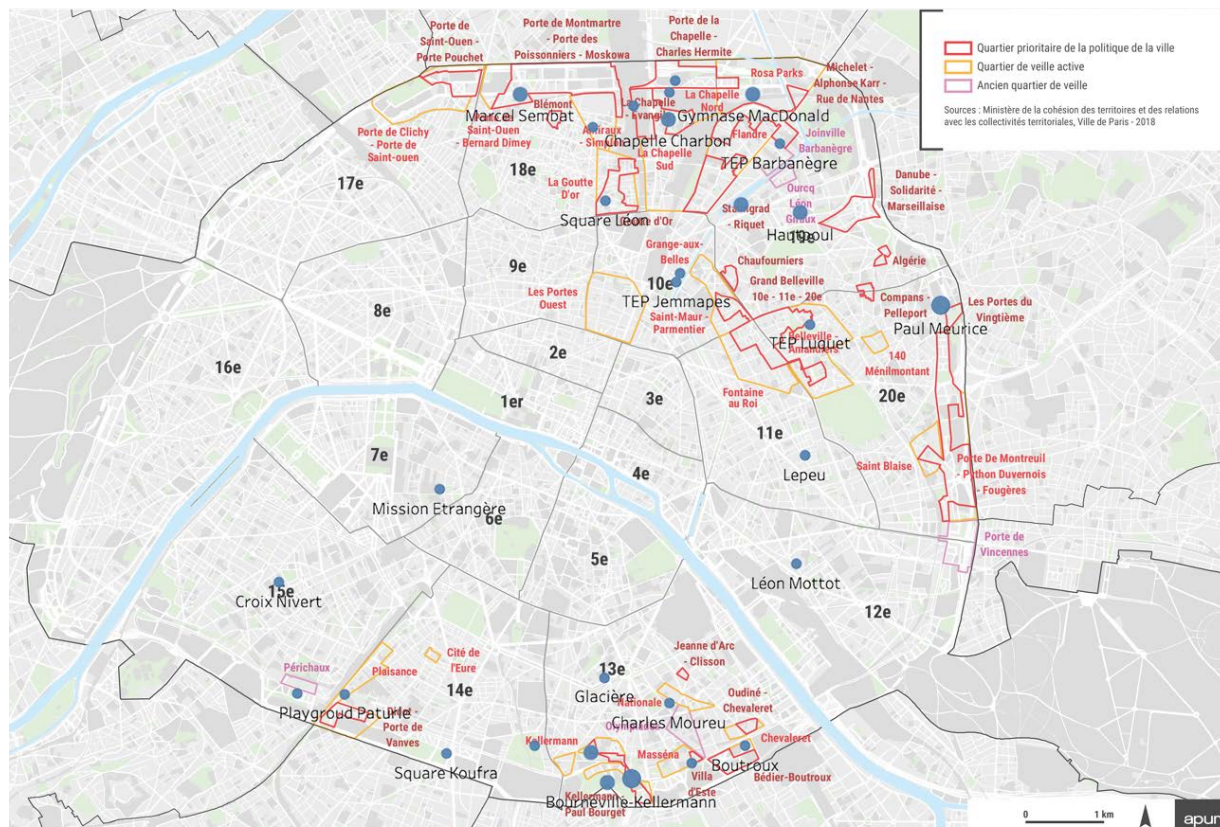
<sup>7</sup> Document « Présentation Paris sportives Promo 2 », Ville de Paris.

<sup>8</sup> Certaines associations n'ont pas renseigné cette information et d'autres ont mis une fourchette.

## B. Les actions réalisées

La mise en œuvre du dispositif a nécessité la réservation des terrains en accès libre. La programmation des interventions montre une première géographie du dispositif dans la capitale. Les actions menées ont été organisées dans 12 arrondissements. Tous les arrondissements parisiens ayant des QPV sont concernés à l'exception du 17<sup>e</sup> arrondissement.

Figure 3. Carte des TEP sur lesquelles sont organisées des séances régulières et QPV (source: Mairie de Paris-APUR, 2022)

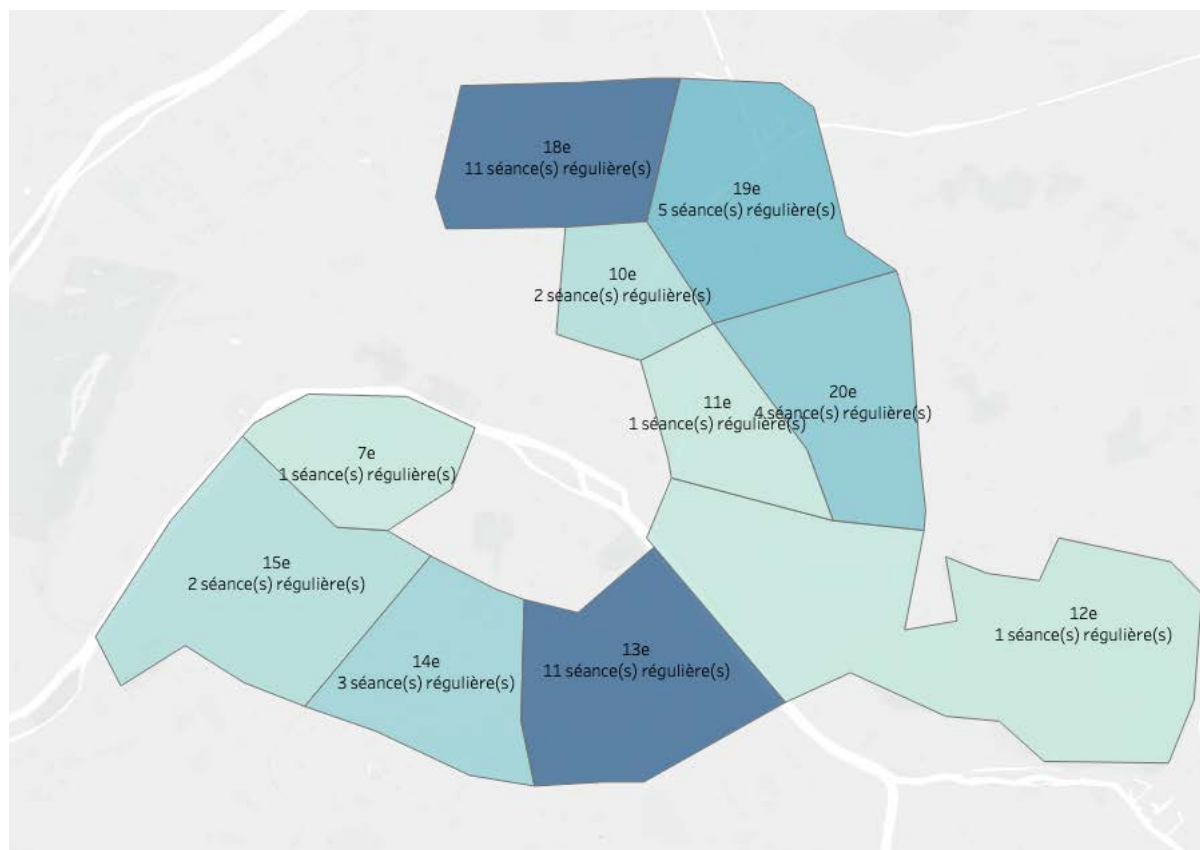


La majorité des associations n'avaient pas ciblé un public particulier en termes d'origine sociale. Néanmoins, quelques associations ont travaillé en collaboration avec les centres sociaux pour se concentrer sur des femmes ou jeunes filles dans des situations sociales ou scolaires difficiles.

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

La carte ci-dessous révèle que les arrondissements ayant bénéficié du plus de séances sont les 13<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>.

Figure 4. Séances régulières de Paris sportives par arrondissement

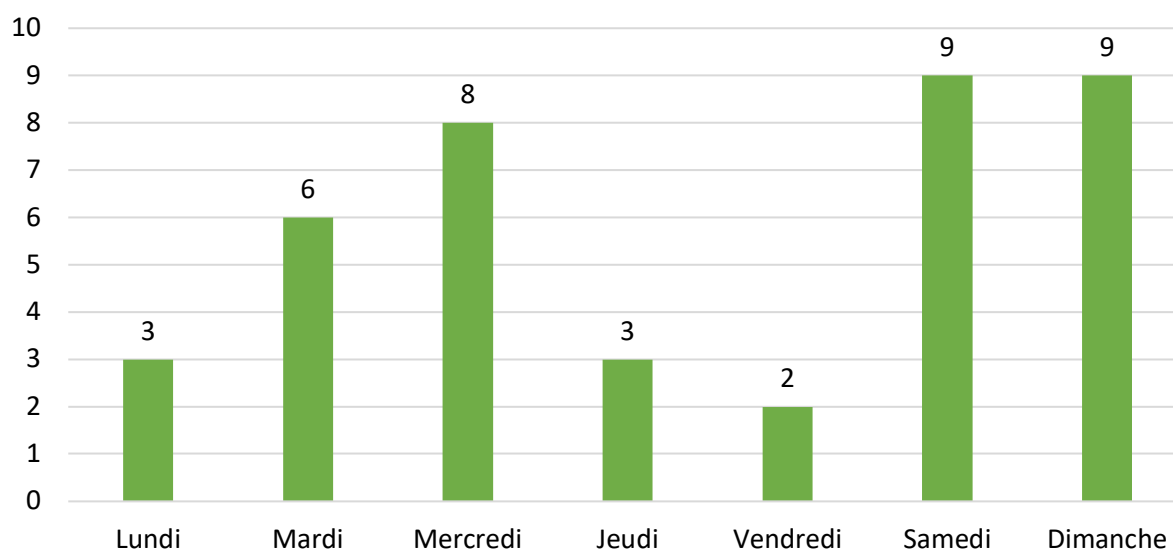


Les activités des associations s'étendent sur des périodes différentes. Quelques associations œuvrent pendant l'hiver, mais la plupart proposent des actions à partir du printemps (début entre mars et mai), avec parfois un rythme différent en fonction du calendrier scolaire (interruption pendant les congés).

Chaque semaine, 40 séances sont organisées par les associations avec des pics les mercredis, samedis et dimanches.

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

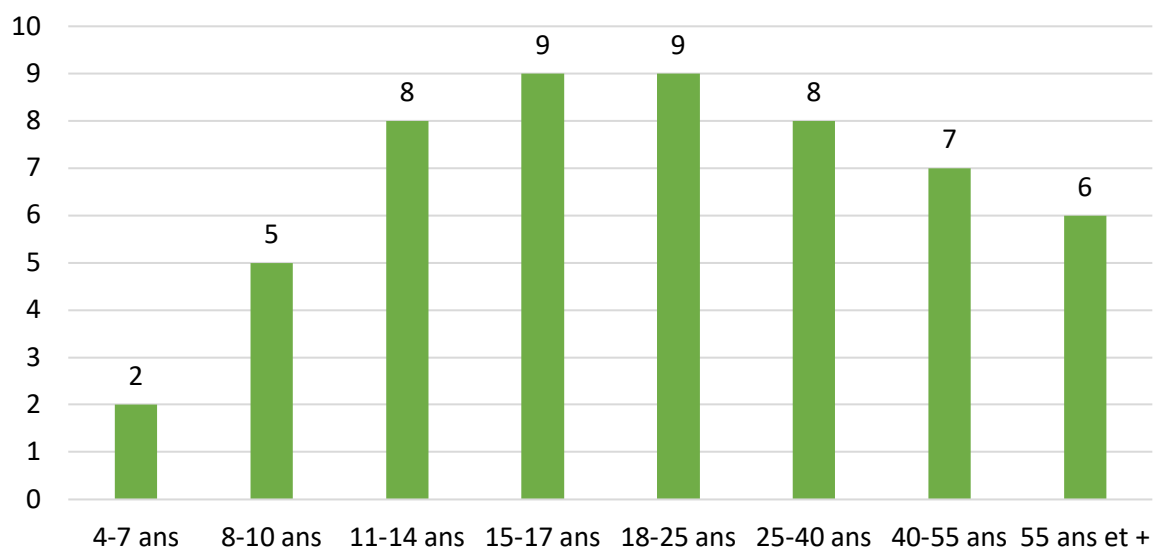
Figure 5. Répartition des séances des associations dans la semaine (source : Tableau de réservation des TEP, Ville de Paris)



Lecture : 8 séances sont organisées le mercredi.

Le choix des jours de semaines est étroitement lié aux publics cibles. 14 associations s'adressent aux enfants et adultes ; elles organisent leurs activités surtout pendant le week-end, 4 associations s'adressent exclusivement aux mineurs et privilégient le mercredi. Enfin, 1 association vise un public adulte et organise ses séances en dehors du mercredi et week-end. Dans l'ensemble, tous les publics sont accueillis même si les plus jeunes (avant l'adolescence) sont moins souvent pris en charge.

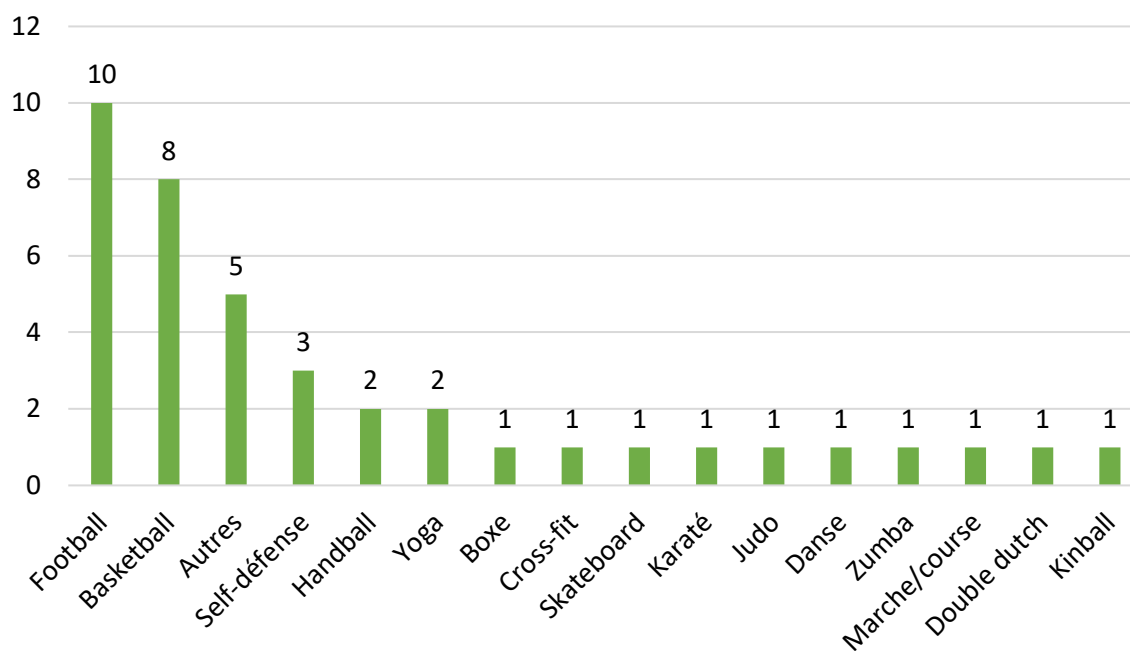
Figure 6. Publics cibles par catégories d'âge



Lecture : 2 associations organisent des activités à destination des 4-7 ans.

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

Figure 7. Activités physiques proposées par les associations



Lecture : 8 associations proposent du basketball.

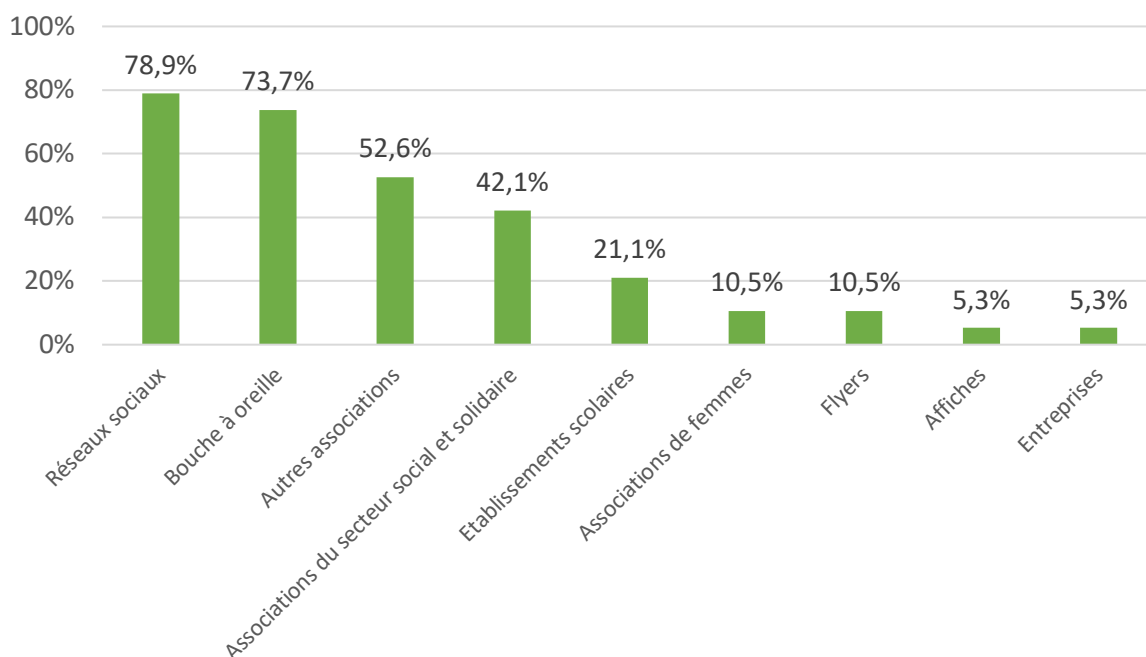
Les activités proposées sont principalement le football et le basketball, conformément à la nature des équipements disponibles. Néanmoins, il faut souligner une forte variété de l'offre sportive avec de nombreuses programmations multisports (6 associations). Il est possible de faire le lien entre le public cible et les activités proposées. Les publics les plus jeunes bénéficient majoritairement d'une offre de sports collectifs : basketball et football. Les activités pour les publics adultes s'orientent vers des activités douces ou de bien-être : yoga, basket santé, marche. Entre les deux, les activités de fitness et self défense répondent à un besoin de se dépenser et s'entretenir.

La communication est réalisée à travers tous les média. Il faut tout de même souligner que, n de hors des réseaux sociaux, le passage par des relais associatifs ou l'école révèlent un effort de communication entre les associations du même arrondissement. Le bouche à oreille arrive toujours comme un canal important, en particulier lorsque le dispositif est engagé. Il permet de grossir les rangs et témoigne indirectement de la satisfaction des usagers vis-à-vis de ce qui est proposé par les associations.



# ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

Figure 8. Moyens de communication utilisés par les associations



Lecture : 78,9% des associations utilisent les réseaux sociaux pour communiquer sur le dispositif

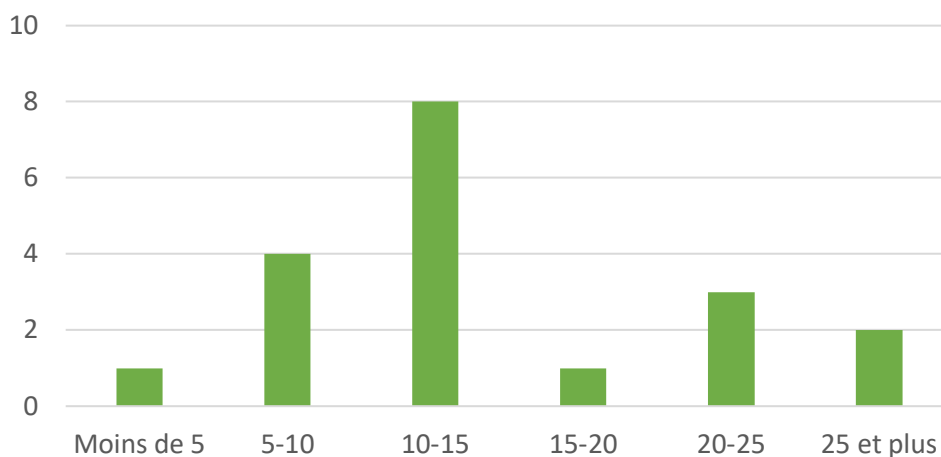


Photo 3. Affichage sur le TEP Charonne-Lepeu

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

Les réponses au questionnaire ont permis de mettre au jour les actions réalisées et surtout la fréquentation obtenue par les associations. Dans l'ensemble, les objectifs fixés par les associations ont, dans la plupart des cas, été atteints ou dépassés. Au total, près de 2500 femmes ont pu profiter du dispositif<sup>9</sup>. Les effectifs montrent que les associations se sont appuyées sur un groupe de pratiquantes régulières.

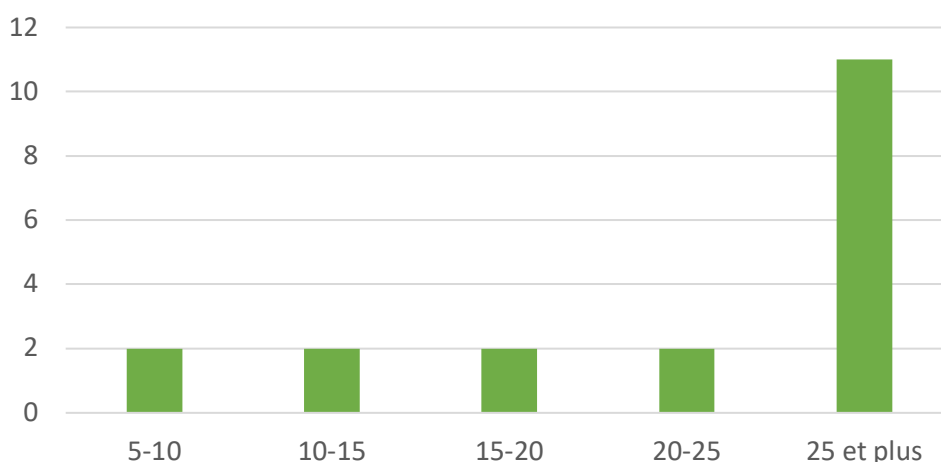
Figure 9. Effectifs de bénéficiaires assidues des associations



Lecture : 8 associations ont 10-15 bénéficiaires assidues par séance.

Le dispositif *Paris sportives* a également permis de faire venir de nombreuses femmes sur les TEP.

Figure 10. Effectifs de nouvelles bénéficiaires arrivées dans le cadre de *Paris sportives*



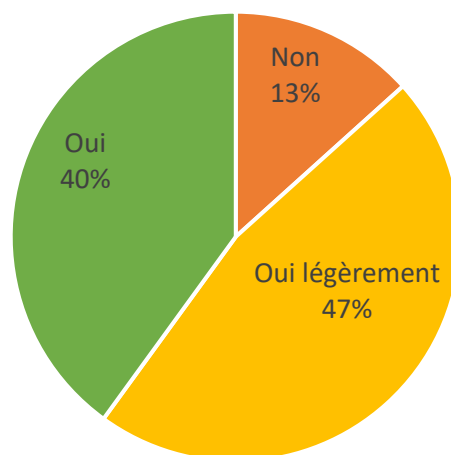
Lecture : 11 associations ont accueilli 25 et plus nouvelles bénéficiaires dans le cadre du dispositif *Paris sportives*.

<sup>9</sup> Ce chiffre est à prendre avec prudence car certaines associations ont vraisemblablement fait l'addition des participantes séance par séance tandis que d'autres ont comptabilisé uniquement le nombre de bénéficiaires uniques (quel que soit le nombre de séances suivies).

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

L'accès au terrain n'a pas posé de problème pour les trois quarts des associations. Les autres ont mentionné la nécessité de dialoguer et d'expliquer leur présence aux usager·ère·s. Ces étapes ont toujours permis d'accéder aux terrains. Le seul terrain qui semble avoir posé des problèmes récurrents est celui de Chapelle Charbon dans lequel l'association (Amunanti) n'a pas pu s'appuyer sur les gardiens du parc pour l'aider dans son fonctionnement.

Figure 11. Évolution de l'accès des femmes aux TEP en dehors de la présence des associations



Lecture : 47% des associations pensent que la mixité a légèrement progressé sur les TEP depuis la mise en place du dispositif *Paris sportives*.

87% estiment que la mixité sur les TEP a évolué positivement depuis la mise en place du dispositif *Paris sportives*. Parmi elles, la moitié des associations nuance en précisant que le progrès reste modeste. 4 associations ont choisi de ne pas se prononcer, car les répondants ne sont pas présents sur les terrains en dehors des activités encadrées. La suite de l'enquête permettra de discuter de ce sentiment à la lumière des observations menées dans le cadre de l'étude (cf. Femmes sur les TEP en accès libre).

## II. Femmes dans les activités associatives

### A. Attirer les pratiquantes (communication des associations ; rôle des acteur·rice·s extérieur·e·s)

#### 1. Une communication essentielle pour faire venir les femmes

Le dispositif Paris sportives a une place différente dans chaque association. Il peut se confondre avec l'activité de l'association ou être annexe et complètement séparé des activités habituelles du club. Dès lors, les stratégies de communication sont différenciées.

Certaines associations avaient d'emblée un objectif quantitatif fondé sur la venue de nombreuses pratiquantes sans rechercher une forme de régularité ou de durée d'investissement. Dès lors, la communication est davantage tous azimuts en mobilisant tous les médias qui permettent de toucher la cible : les femmes (de tous âges) du quartier. Dans ce cas, les associations ont un panel articulé autour de :

- Affiches, flyers distribués dans les lieux d'accueil de l'arrondissement : mairie, maisons de quartiers, établissements scolaires...
- Communication sur les réseaux sociaux à partir du compte de l'association (principalement Facebook et Instagram)
- Communication sur le web : site web de l'association
- Mobilisation des sites portail (sortir à Paris...)
- Communication au sein de l'association et de ses partenaires

La majorité des associations ont utilisé tout ou partie de ces canaux de communications pour lancer leurs activités. Certaines associations ont une communication plus ciblée, car elle vise un public spécifique notamment celui pris en charge par les centres sociaux du quartier. Par exemple, PanamGirlz a monté le projet avec le centre socio-culturel Archipellia qui a permis de toucher un public jeune du quartier, alors que l'association s'adresse habituellement à des adultes. Socios solidaires est passée par le centre social La Maison Bleue, car l'objectif était de toucher des mères du quartier issues de milieux populaires. Les réseaux sociaux ont été proscrits pour éviter les femmes des couches sociales aisées qui auraient fait fuir le public visé. Tu vis Tu dis et Cultures sur cour ont choisi de travailler plus étroitement avec des adolescentes, âge de l'abandon de la pratique sportive pour beaucoup de jeunes filles (Guillet, Sarrazin & Cury, 2000)<sup>10</sup>. Dès lors, le lien avec le collège du quartier était le canal le mieux ciblé pour ce public. Pour Paris Hustle Basket, l'utilisation du réseau social du club était un bon moyen de toucher les parents. En effet, le club accueille beaucoup de jeunes et adolescents. Les parents suivent l'activité de leurs enfants sur le compte Facebook du club. Dès lors, ce compte est un moyen efficace de toucher des parents qui ne sont pas membres du club et qui

---

<sup>10</sup> Guillet, E., Sarrazin, P. & Cury, F., 2000. L'Abandon sportif. De l'approche descriptive aux modèles interactionnistes. *Sciences et motricité*, n°41, pp. 47-60.

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives



peuvent être intéressés par Paris sportives, notamment dans le cadre d'une pratique mère-fille.

La plupart des associations ont tenu des formulaires d'inscription. Ces formulaires leur ont permis de réaliser leur bilan, mais ont également facilité le maintien du lien avec les participantes qui pouvaient être informées par email ou SMS des prochaines séances organisées. Un certain nombre de femmes/filles relèvent l'importance de la communication et le fait d'être tenues informées des dates, types de séance.

Figure 12. Flyer utilisé par Hustle Paris

La lecture des bilans révèle que la communication a été globalement efficace, car les associations ont presque toutes atteint ou dépassé leurs objectifs de fréquentation. Néanmoins, il a été mentionné de la part de l'une d'entre elles (Hustle Paris Basket) qu'un soutien supplémentaire dans ce domaine les aurait aidés.

### 2. Une communication informelle

Après avoir initié l'activité, les associations se sont appuyées sur le bouche-à-oreille des premières venues pour attirer de nouvelles joueuses. On constate aussi un effet boule de neige par le bouche-à-oreille. Les femmes parlent facilement du dispositif à leurs amies.

“

*Comment avez-vous entendu parler du dispositif ?*

*Moi c'est ma coloc qui habite Paris 18<sup>e</sup>, qui faisait déjà de la boxe. Elle a toujours cherché des dispositifs qui proposaient de la boxe.*

”

Femme, joueuse, Chapelle internationale



Le bouche-à-oreille est particulièrement efficace dans des environnements ciblés comme par exemple La Domrémy qui a ciblé les collégiennes d'un établissement du quartier (Evariste Galois).

La communication sur site par le biais des flammes et de la signalétique sur site permet d'attirer quelques personnes supplémentaires sur place. Les jeunes filles sont invitées à se joindre aux pratiquantes durant les séances, ce qui permet d'avoir une initiation à la pratique de l'activité physique.

## B. L'Engagement dans l'activité

### 1. Du loisir à une pratique « utile » : Une multitude d'activités proposées aux femmes

Toutes les associations sont orientées sur une pratique de loisir, souvent multiactivités. Même les clubs de basketball ou de football proposent également des activités alternatives. L'offre sportive est donc très large (Figure 4, p. 15). Les associations la font également évoluer en fonction des demandes ou, dans de rares cas, incitent à la création de nouvelles activités (comme le Mur ball<sup>11</sup> pratiqué à M. Sembat par le groupe pris en charge par Socios solidaires). Ainsi les sports collectifs cèdent le pas à des activités d'entretien ou des sports de combat. Si les sports collectifs découlent de la nature des équipements, les activités d'entretien sont prisées par les femmes parce qu'elles participent à leur construction identitaire<sup>12</sup>. Les sports de combat ont un double rôle : ils concourent aussi à un bien être corporel au même titre que les activités de fitness (les entraînements de boxe sont très prisés à ce titre) et contribuent également à rassurer les femmes quant à leur sécurité. Or, des activités comme la boxe ne sont pas toujours faciles d'accès comme témoigne une pratiquante impliquée dans le dispositif *Paris sportives* :

“ Je cherchais un club de boxe pour faire de la boxe. J'ai cherché dans les clubs du 18<sup>e</sup>, mais en tant que femme c'est compliqué en fait. Parce que, le 18<sup>e</sup> c'est quand même un contexte social très particulier et la boxe c'est toujours associé à plein de préjugés en fait. Et quand j'arrivais, une nana dans un club de boxe on me rigolait un peu au nez. ”

**Joueuse, Chapelle internationale**

Cet éventail de pratiques répond aux attentes tout en conduisant à une appropriation de l'espace public au-delà des TEP. Les séances de yoga sur les pelouses des squares (avec Hustle ou Ladies & Basketball) ou la marche sportive dans les rues du XVIII<sup>e</sup> arrondissement (Les Enfants de la Goutte d'Or) sont autant de moyens complémentaires qui contribuent à

<sup>11</sup> Un mélange de paume, de handball et de ballon prisonnier.

<sup>12</sup> Jeanne-Maud Jarthon & Christophe Durand, Faire du fitness pour construire du féminin ? *Mov Sport Sci/Sci Mot*, 88 (2015) 65-72. DOI: <https://doi.org/10.1051/sm/2014020>

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

permettre aux femmes de s'approprier l'espace public par et pour la pratique d'activités sportives.

### 2. L'organisation de la pratique

On observe une certaine variabilité dans le format des activités proposées en termes de temps de pratique et de fréquences des cycles de séances (hebdomadaire/mensuel). Ces aspects peuvent interroger l'assiduité des pratiquantes et donc la pérennisation de la pratique.

Les associations se sont engagées sur des planifications différentes en fonction de leurs objectifs. La plupart d'entre elles ont néanmoins privilégié un créneau fixe, hebdomadaire, sur le même terrain. Cette régularité a plusieurs intérêts :

- La présence dans la durée permet de donner du temps au bouche-à-oreille pour attirer progressivement de nouvelles pratiquantes
- Celles qui souhaitent une pratique régulière ont un rendez-vous hebdomadaire

Les associations qui souhaitent particulièrement un engagement durable dans l'activité ont également mentionné leur assiduité en dépit des conditions météorologiques (marche sportive avec EGDO ; activités physiques de Socio solidaires). Cette volonté est particulièrement manifeste lorsque le public cible est composé de femmes adultes/mères, soumises à davantage de contraintes familiales et/ou professionnelles.

Photo 4. Marche sportive organisée par Les Enfants de la Goutte d'Or (Photographie Isabelle Lagarrigue, EGDO)



Certaines associations ont conjugué l'activité régulière avec une approche événementielle. Ces actions ponctuelles sont dédiées à une communication plus importante et une force d'attraction plus forte. Elles ont l'avantage d'attirer plus de monde, mais posent la question des effets durables d'une opération éphémère. Aussi le caractère complémentaire est intéressant, car il permet de capitaliser sur l'événement comme moyen d'engager plus durablement les pratiquantes en amont ou de les attirer pendant et après l'événement. De plus les événements étaient les seules pratiques compétitives proposées (tournois de Eiffel Basket Club ou courses à pied avec le Racing Multi Athlon).

Enfin, Ladies & Basketball a choisi une approche originale qui visait à permettre aux femmes de s'approprier les TEP Parisiens. En effet, en changeant de terrain à chaque séance, les participantes régulières ont pu s'approprier l'espace parisien de manière élargie en quittant leur quartier pour découvrir d'autres lieux de pratique.

Cette conception complète l'option inverse : le choix de rester près de chez soi. Rester dans son quartier, c'est également se montrer à ses voisins, amis, famille en train de pratiquer une activité sportive sur les TEP. Cette situation peut être une source d'inconfort à dépasser pour contribuer aux objectifs de *Paris sportives* (cf. section Pratiquer une AP à la vue de tous : Une volonté affirmée ?).

### C. Appropriation espace

#### 1. La mobilité des pratiquantes : entre contrainte et levier à la pratique ?

Des associations proposent des séances dans différents arrondissements. Ces différents créneaux permettent à la fois aux pratiquantes de pratiquer dans des arrondissements qu'elles ne connaissent, mais nécessitent aussi de se déplacer dans Paris ce qui peut prendre du temps.

L'accès à la pratique sportive implique un déplacement. Cette mobilité peut être un frein, car de nombreuses personnes, notamment dans les QPV, vivent dans un environnement spatialement très restreint<sup>13</sup>. L'éloignement du site de pratique peut être un frein à la pratique comme l'exprime une pratiquante impliquée dans le dispositif *Paris sportives* :

“ L'asso d'Audrey, elle bouge tout le temps, elles ont des problèmes de local. Ça va dépendre d'où est-ce que c'est, parce que s'il faut que je fasse 2h de transport pour y aller ça va être compliqué en fait. ”

Femme, joueuse, Chapelle Internationale

---

<sup>13</sup> Denis Anne. *Aides à la mobilité et insertion sociale. Economies et finances*. Thèse de doctorat, Université Paris-Est, 2019.

Deux logiques complémentaires sont mises en œuvre par les associations : la première, la plus fréquente, consiste à proposer une offre sportive de proximité. Ainsi, les associations choisissent les terrains situés dans les quartiers résidentiels et n'hésitent pas à aller sur plusieurs terrains pour aller au-devant du public, dans des arrondissements différents (comme Tu Vis Tu Dis, Hustle Paris Basket) ou au sein du même quartier (comme Eiffel Basket Club, La Domrémy, le PUC ou Maison 13 Solidaire). La seconde consiste à se déplacer avec pour objectifs d'inciter à la mobilité des joueuses pour leur permettre de s'approprier un espace « lointain ». C'est le projet de Ladies & Basketball qui change systématiquement de terrains et qui réussit, avec ses pratiquantes régulières, à leur permettre de découvrir et s'approprier des TEP dans l'ensemble de la ville.

## 2. S'approprier un espace peu familier des filles, mais bien maîtrisé des garçons : un changement progressif ?

Les femmes/filles semblent connaître les espaces de pratique, mais semblent hésiter à les utiliser, car majoritairement occupés par les garçons/hommes. Cela interroge la légitimité de la pratique féminine. Lors des entretiens auprès des joueuses, la majorité déclare connaître ces terrains avant même de venir avec l'association, car elles habitent le quartier. Cependant peu d'entre elles reviennent pratiquer en dehors du temps avec l'association. Les femmes expliquent manquer de temps à cause des contraintes familiales, personnelles et/ou professionnelles.

“ *Les mamans n'ont pas le temps. Les seniors, oui. Elles reviennent de temps en temps. Elles font des exercices, ça leur arrive spontanément. Comme on a la chance du côté de Dauvin on a 5 ou 6 agrès de sport-santé, et que c'est tout près du terrain, elles reviennent plus souvent aux agrès sport-santé sur des quarts d'heure quand elles ont un peu le temps avant les sorties des classes que sur le terrain lui-même.* ”

**Brieux Férot, Socios Solidaires**

Les jeunes filles disent revenir sur les terrains, mais ne pas y pratiquer d'activité sportive, les garçons les occupant déjà. Elles n'évoquent pas explicitement un refus de la part des garçons, mais davantage la complexité de jouer avec les garçons par la différence de niveau de jeu et par la représentation de l'activité différente selon le sexe. Les garçons veulent gagner alors que les filles veulent jouer. Pour les jeunes filles, ce temps de pratique est un moment d'échange de convivialité, la compétition n'est pas leur priorité.

“ - *Les garçons sont plus fort que les filles (...). On revient pas trop sur le terrain par ce que à chaque fois il est occupé par les grands du quartier. Donc ils sont grands et ils tapent beaucoup. Une fois j'ai essayé et je me suis fait très très mal à la jambe.*  
- *Ils avaient accepté que tu joues ?*  
- *Au début pas trop, mais ils avaient besoin de quelqu'un et donc ils ont bien voulu.* ”

**Fille, Joueuse, Square Léon**

Nous constatons dans le discours des joueuses que peu d'entre elles se projettent à jouer uniquement entre filles sur ces terrains. Il semble évident pour elles que ces terrains soient principalement occupés par des garçons. Lorsqu'elles évoquent la possibilité de pratiquer sur ces terrains, elles parlent de pratique mixte, mais pas de pratique purement féminine. Il y a des représentations très ancrées concernant ces espaces. Des associations comme les enfants de la goutte d'or s'appliquent quand même à encourager la pratique mixte lors des créneaux associatifs afin de faire changer ces représentations et montrer ainsi aux garçons que le sport n'a pas de genre, mais aussi pour permettre aux filles de s'affirmer sur ces terrains et dans la pratique. C'est également le cas des PanamGirlz qui ont organisé un tournoi de football mixte pour contribuer à changer le regard des hommes.

“ Dans le tournoi 10-14 ans, on a mis une fille chef d'équipe, responsable d'équipe, capitaine. Ce qui est bien parce que les garçons, ça les aide aussi à... parce que du coup c'est la capitaine qui décidait, qui avait le dernier mot sur le nom de l'équipe, qui soulevait la coupe, c'est même elle qui partait avec la coupe [...]. Mais il faut être là, il faut encadrer les trucs en mixité parce que tout de suite les garçons vont dire à la fille d'aller au goal... Il faut vraiment... C'est des choses qui ne se font pas naturellement et qu'il faut vraiment encadrer. C'est pour ça que c'est intéressant aussi de faire ces ateliers en mixité. Il faut travailler sur les garçons sur ce genre de choses. ”

**Alix Chosson, PanamGirlz**

#### D. Sentiment de sécurité (rôle des acteur·rice·s extérieurs)

##### 1. Les éducateur·rice·s de quartier, facilitateur·rice·s pour sécuriser les femmes/filles

Les éducateur·rice·s de quartier peuvent jouer un rôle important pour faciliter l'occupation des terrains. Ces éducateur·rice·s sont en quelque sorte des médiateur·rice·s<sup>14</sup> entre les usager·ère·s et les associations. L'accès au terrain peut parfois être problématique, dans le sens où les animateur·rice·s doivent expliquer leur démarche pour pouvoir utiliser le terrain exclusivement pour les filles. L'association Amunanti travaille avec un éducateur dans le 11<sup>e</sup>, son rôle est à la fois d'accompagner les jeunes filles sur le terrain le jour des séances, mais aussi d'expliquer aux garçons que la séance est dédiée aux filles uniquement. Nous avons observé le même phénomène dans le 18<sup>e</sup> sur le terrain square Léon avec l'association EDGO. Les éducateur·rice·s rencontré·e·s sont issu·e·s du quartier et connaissent l'ensemble des jeunes filles et garçons, ce qui facilite la communication. Lors des observations nous avons vu que ces éducateur·rice·s n'interviennent pas directement sur la pratique, c'est-à-dire qu'ils n'animent pas la séance d'activité physique. Cependant, ils restent sur le bord du terrain pour

<sup>14</sup> Duret, P. (1996). Chapitre VII: « Grands frères » et sociabilités sportives. Dans : , P. Duret, *Anthropologie de la fraternité dans les cités* (pp. 149-173). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

veiller au bon déroulement. Ils interviennent également en cas d'incivilité lors du jeu. Par exemple lors d'une séance de foot mixte sur le square Léon, un jeune garçon dévalorise une jeune fille lui disant « tu joues trop mal, t'es nulle » aussitôt l'éducateur fait sortir le garçon du terrain et lui explique qu'il ne peut pas dire cela, que ce n'est qu'un jeu. Nous avons également observé que ces éducateur·rice·s peuvent aussi être des « recruteurs » pour les associations.

“ *M. il est venu me voir et il m'a dit les mercredis on se rejoint à 15h30 devant l'association et après il nous emmène faire du foot et du coup c'est comme ça que je suis venue.* ”

**Jeune fille, joueuse, Charonne Lepage**

“ - *Comment as-tu entendu parler des séances ?*  
- *C'était à l'école, ils (les éducateur·rice·s) ont dit viens... Alors moi j'ai saisi ma chance.* ”

**Jeune fille, joueuse, Square Léon**

L'encadrement des séances offre également une forme de légitimité sociale de la pratique, notamment pour les adultes.

“ *Le fait d'avoir un coach, ça donne confiance, socialement ça situe quelque part, ça rend plus fort [...]. Il ne faut pas le négliger ; le fait d'être coachée est un levier quasi marketing social très fort pour pouvoir attirer des gens parce que ça permet de montrer qu'elles sont quelqu'un quand la société leur a peut-être montré l'inverse ou des sentiments contradictoires.* ”

**Brieux Férot, Socios solidaires**

### 2. Des aménagements sécurisants ? (éclairage, espaces cloisonnés, des espaces connexes à la pratique)

La question des aménagements de l'espace de pratique est un sujet récurrent pour certaines associations. En effet les associations qui interviennent dans le 18<sup>e</sup>, rencontrent des problèmes de sécurité. Différents points de deal peuvent se trouver à proximité des terrains de pratique (Square Léon, Marcel Sembat). Les éducateur·rice·s jouent alors un rôle important pour accompagner les jeunes filles sur le terrain et les ramener à l'association de quartier. Cela pose aussi problème pour que les jeunes reviennent en autonomie.

Des pratiquantes de boxe dans le square Chapelle Charbon expliquent aussi devoir surveiller leurs affaires lors de la séance. Cela les empêche de s'investir pleinement dans l'activité et nécessite aussi de garder ses affaires à côté de soi et les déplacer à chaque changement d'exercice. Les squares étant des lieux de passage et ouverts, il est difficile de laisser les affaires sans surveillance. Un certain nombre de jeunes filles disent revenir sur les terrains,



mais toujours accompagnée de grand frère ou parents, cela interroge aussi sur le sentiment de sécurité.

La question de l'éclairage des terrains est aussi un sujet récurrent pour les associations. Si les activités observées se sont déroulées aux beaux jours, la pérennisation des pratiques implique de pratiquer aussi l'hiver. Or, nombre de TEP ferment tôt en hiver du fait de l'absence d'éclairage public. Plus problématique, certains accès aux terrains ne sont pas éclairés (comme les TEP Curial et Bourneville-Kellermann). Dès lors, l'accès est source d'insécurité.

Des pratiquantes interrogent le sentiment de sécurité pendant le temps de pratique. Elles souhaitent pouvoir pratiquer sans avoir à « surveiller leurs affaires.

## E. Être vue pour affirmer la pratique sportive féminine dans l'espace urbain

### 1. Pratiquer une AP à la vue de tous : Une volonté affirmée ?

Le projet porte sur les TEP, c'est-à-dire des terrains ouverts et potentiellement visibles de tous. Lors des différentes séances observées, nous avons constaté que ces séances attirent les regards. Nous avons même vu des femmes s'installer d'elles-mêmes voyant la séance. Square Mission étrangère dimanche 3 juillet, l'association Hustle propose une séance de Yoga/Pilate au sein du square à côté des jeux d'enfants. Des petites filles (3-4 ans) commencent à reproduire les mouvements des pratiquantes, une femme venue avec son fils prend un tapis et s'installe pour prendre en cours la séance et s'intègre avec le reste du groupe. Ce type de comportement a souvent été observé. Lors des différentes observations, nous avons également constaté que le fait qu'un ensemble de filles/femmes qui pratique interroge dans un premier temps, mais encourage aussi à venir pratiquer.

“ *Le fait de pratiquer en extérieur, dans des espaces ouverts...  
Ça ne me gêne pas du tout, au contraire ça peut attirer des gens aussi.*

”  
**Femme, Joueuse, Mission étrangère**

“ *Ça a ses avantages et inconvénients d'être ouvert. Moi je trouve que ça a un côté bon enfant, quand il y a des gens qui voient autour. Et le but c'est aussi que ce soit vu, quand il y a des gamins et gamines qui voient, je trouve ça cool qu'ils voient que ça existe (...) au moins on se fait voir.*

”  
**Femme, joueuse, Chapelle internationale**

Le fait d'être vu pour ces femmes est un moyen d'affirmer la pratique féminine. Elles espèrent ainsi mobiliser les jeunes générations et les familiariser à une pratique féminine. La visibilité de la pratique féminine peut encourager un processus de reproduction et/ou socialisation. Beaucoup d'associations déclarent aussi recruter les pratiquantes sur le bord des terrains, chose que nous avons également constatée lors des observations. Des jeunes filles s'installent sur le bord du terrain pour regarder la séance et finissent par s'intégrer au groupe de joueuses

après que les éducateur·rice·s les aient invités à se joindre à la séance. La pratique féminine sur ces espaces est déstigmatisée au moins le temps de la séance.

## 2. Utiliser des espaces ordinaires pour faire du sport : détourner les usages ?

Durant les différentes observations, nous avons vu que certaines pratiques se déroulent sur des espaces autres que des city-stades, comme des parcs, des squares. Ces espaces ne sont pas toujours identifiés par les femmes comme des espaces potentiels de pratique, c'est le cas pour le square mission étrangère par exemple. L'association Hustle propose des séances sur cet espace. Les femmes interrogées disent apprécier pratiquer en extérieur dans des espaces verts.

“ *Le yoga dans un square au contraire quand on est dans le jardin, dans la nature c'est ce qu'il faut, parce que l'énergie c'est dans la nature. Donc ça me plait énormément. On n'est pas enfermé c'est bien. C'est magnifique en plus, il faut l'extérieur justement.* ”

### Femme, joueuse, Mission étrangère

Des associations qui organisent des activités de marche expliquent que marcher dans la rue est aussi un moyen de montrer aux femmes la faisabilité d'une activité physique sans aménagement spécifique. Cette activité proposée aux femmes a tout de suite plu aux pratiquantes. C'est un moyen pour elles de s'approprier le quartier de Montmartre, d'élargir leur territoire initial, mais aussi un temps d'échange. Certaines d'entre elles ont même pris l'habitude de marcher ensemble sans l'association.

Le dispositif *Paris sportives* a suscité l'engagement de nombreuses associations qui s'engagent pleinement avec leurs moyens. L'esprit de l'appel est bien respecté ce qui, pour certaines, les amènent à monter des projets *ex nihilo* et aller chercher des compétences complémentaires. C'est aussi compliqué pour une association du secteur social de s'investir dans l'activité sportive que pour un club de basketball ou football de proposer une autre activité sportive pour laquelle ses encadrants habituels ne sont pas formés.

Comme l'appel à projets initial était très ouvert, des formes d'interventions différentes ont vu le jour. D'une activité régulière à des événements ponctuels ; d'un public intergénérationnel à une cible sur les adolescentes ou les mères de famille, les actions des associations sont différenciées et complémentaires. Pour synthétiser et donner une lecture simplifiée des projets mis en œuvre, le tableau suivant établit une typologie. Cette typologie ne réduit pas la richesse des projets puisque certaines associations se situent entre deux mais elle révèle les leitmotivs qui animent les projets et les formes d'organisation de l'activité rencontrées sur le terrain.

ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC :  
Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

Tableau 5 Typologie des actions associatives

<i>Objectif</i>	<i>Améliorer le niveau technique des jeunes filles pour les faire accepter sur les terrains en réduisant les écarts de niveau avec les garçons</i>	<i>Inciter les jeunes filles à pratiquer une activité sportive sur les TEP</i>	<i>Proposer une activité physique régulière aux femmes éloignées de la pratique sportive pour améliorer leur bien-être</i>
<i>Type d'association</i>	Clubs sportifs	Associations du secteur social	Associations du secteur social
<i>Association</i>	PanamGirly La Domrémy PUC	Amunanti Tu vis tu dis	Socios solidaires EGDO Marche sportive Hustle Paris Basket
<i>Public visé</i>	Très jeunes filles	Adolescentes	Adultes
<i>Activités</i>	Football	Basketball ou multisports	Divers
<i>Organisation</i>	Entraînements de football	Initiation sportive (loisirs)	Activités régulières

### III. Femmes sur les TEP en accès libre

#### A. Attirer

Les observations réalisées ont révélé une présence féminine très réduite. Pourtant les TEP sont à la fois des lieux de pratique sportive et des lieux de convivialité où les gens se retrouvent, notamment les jeunes. Leur situation dans l'environnement urbain peut jouer sur leur attractivité : les TEP situés dans les squares ou jardins comme Square Léon ou Marcel Sembat constituent un espace spécialisé pour la pratique sportive au sein d'un espace de loisir qui accueille un large public. Dès lors, il existe une porosité entre les espaces qui favorisent la présence de femmes aux abords des TEP, sinon sur les TEP. Lorsque le TEP est à l'écart (TEP Bourneville-Kellermann) ou dans un ensemble sportif (TEP Carpentier), son attraction est plus exclusivement sportive. Il n'est attractif que pour les sportives de la discipline praticable (généralement football ou basketball), à condition qu'il offre des conditions de sécurité satisfaisantes.

L'envie de pratiquer le sport est donc importante pour attirer les femmes sur les TEP et il est manifeste que la pratique sportive féminine augmente, y compris dans des sports majoritairement masculins comme le football. Les témoignages recueillis révèlent cette envie, même si elle n'est pas généralisée :

“

*[Avez-vous envie de jouer plus ?]*

*« Non, pas du tout. »*

*« Moi des fois si. Des fois je m'ennuie ; j'ai envie de jouer avec eux, mais quand je joue, on crie sur moi »*

”

**Femme, usagère, TEP Charonne-Lepou**

La présence féminine semble croître selon le témoignage d'un usager :

“

*« oui c'est vrai. Au début j'en ai pas vu, pas beaucoup, mais récemment franchement cette année, il y en a ; elles sont beaucoup c'est cool »*

”

**Homme, usager, TEP Charonne-Lepou**

L'enthousiasme de ce jeune homme très impliqué dans le football à haut niveau est sûrement marqué par son environnement et les messages portés par la Fédération Française de Football car les résultats recueillis révèlent une situation nettement moins favorable.

## B. Un engagement limité en pratique autonome

Lors des observations effectuées, très peu de femmes étaient présentes. Si elles n'ont pas pu être observées lors de nos déplacements, elles ne sont pas pour autant présentes aux autres moments, les garçons interrogés ont la plupart du temps précisé qu'elles étaient de manière générale très peu nombreuses. Certaines des femmes interrogées déploraient d'ailleurs l'absence de femmes pour partager leur activité comme par exemple Orlène (23 ans, TEP Curial), bonne joueuse de basket, qui aurait aimé pouvoir s'entraîner avec d'autres femmes, elle fréquente le TEP très ponctuellement pour se remettre à niveau avant d'intégrer un club. De manière générale, elles représentaient moins de 5% des personnes observées dans les pratiques libres.

Il existe cependant une différence entre les activités sportives. Les femmes sont plus présentes sur les TEP proposant du basket et du skate et beaucoup moins lorsqu'il s'agit de terrains de football. Ainsi, par exemple, deux jeunes filles de 14 et 15 ans (TEP Charonne) nous précisent à propos de la pratique du football sur le terrain occupé par les garçons :

“ - On nous a recalé du terrain.  
- J'ai fait une petite partie, mais après on nous a viré.  
- On nous a dit de partir parce qu'ils voulaient jouer vraiment sérieux. ”

**Femme, usagère, TEP Charonne-Lepou**

Un garçon observé sur le même terrain complète en précisant :

“ L'ambiance est tendue parce que c'est le foot, on ne veut pas perdre. ”

**Homme, usager, TEP Charonne-Lepou**

C'est dans cette activité que l'on a pu noter le plus de réticence des quelques femmes interrogées à participer aux activités et aux matchs ainsi qu'aux hommes de les intégrer. Les propos recueillis auprès des joueur·euse·s de basketball ou des pratiquant·e·s de skate fait état d'une acceptation plus facile des femmes. Pour le skate, la pratique parallèle favorise la mixité des sexes. Pour le basket, on a pu observer que certaines équipes étaient complétées par des femmes. Les hommes interrogés font état d'une volonté d'intégration marquée et revendiquent leur pratique comme très inclusive (quels que soient le sexe, l'âge ou le niveau). Ainsi un homme de 35 ans habitué du terrain précise :

“ Ici il n'y a pas de mec à l'ancienne. ”

**Homme, usager, TEP Carpentier**

Une pratiquante confirme cette intégration facile et souligne qu'elle se sent :



## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

“ *Vraiment à l'aise. Genre ils [les garçons] viennent vers toi pour te parler et tout, essayer de t'amener au jeu ; ils apprennent même souvent à jouer.* ”

Femme, usagère, Carpentier

Il semble que la faible proportion de femmes observée sur les terrains soit le fruit de la conjonction de deux éléments importants. D'abord une auto-exclusion dépendante des *habitus* (Bourdieu, 1978)<sup>15</sup> de pratique qui les amènent peu vers les TEP et vers certaines activités en particulier (le football notamment). Les femmes sont traditionnellement moins présentes dans l'espace public partagé (Faure, 2006<sup>16</sup>). Ensuite, dans certains cas (le football notamment), une exclusion par les pratiquants masculins. Le football reste à cet égard un bastion masculin (Héas et al., 2004<sup>17</sup>) dans lequel les femmes ont du mal à s'intégrer que ce soit dans les pratiques associatives ou plus encore dans les pratiques libres.

Photo 5. Deux jeunes filles derrière les buts de football regardent deux équipes masculines qui jouent (TEP Charonne-Lepeu)



<sup>15</sup> Bourdieu Pierre, 1979. *La Distinction. Critique sociale du jugement*. Paris, Éditions de Minuit.

<sup>16</sup> Faure Sylvia. 2006. « HLM : côté filles, côté garçons », *Agora Débat/Jeunesse*, n° 41, p. 94-108

<sup>17</sup> Héas, S., Bodin, D., Amossé, K., & Kerespar, S. (2004). Football féminin: «c'est un jeu d'hommes». *Cahiers du genre*, (1), 185-203.

### C. Appropriation espace

La présence des femmes sur les terrains en libre accès est variable. Elle dépend d'un certain nombre de facteurs facilitants : le type d'activité comme nous l'avons vu précédemment, mais aussi le niveau de pratique, le rapport au quartier, la présence d'autrui masculins proches.

#### 1. Une intégration plus facile pour des sportives confirmées

Le niveau ressenti est un frein puissant à l'intégration dans les équipes comme le précise cette jeune-fille de 17 ans sur le TEP Marcel Sembat :

“ *Je sais que je suis nulle donc ça ne servirait à rien d'être dans une équipe.* ”

**Femme, usagère, TEP Marcel Sembat**

Elle préfère, en conséquence, être supportrice. C. 24 ans, étudiante à sciences po dit la même chose, c'est surtout selon le niveau qui la gêne ; elle pense qu'il faut avoir un certain niveau minimum pour jouer avec les autres.

Remarquons que la tendance à minimiser ses compétences et à s'autocensurer est un processus très présent chez les filles comme cela a été bien montré dans les travaux de sociologie de l'éducation. Les garçons font part aussi de cette exigence de niveau :

“ *Dans les équipes, c'est compliqué parce que quand on joue contre des gars, c'est plus physique et en général... mais des fois on joue avec elles.* ”

**Homme, usager, TEP Carpentier**

Lorsque PanamGirlz a organisé un tournoi de football mixte, le constat est net : une mixité équilibrée pour les 6-9 ans et une grande majorité de garçons (90%) pour les 10-14 ans. L'organisatrice explique :

“ *Les filles qu'on a eues, c'est des filles qui jouent bien. Quand tu as 10-14 ans, comme les garçons commencent à bien jouer, ils sont assez physiques ; et bien, elles ne veulent plus jouer. Et puis il y a un peu le jeu filles-garçons à cet âge-là ; elles n'ont pas envie de se prendre la honte en jouant en débutant.* ”

**Alix Chosson, PanamGirlz**

Inversement, lorsque le niveau sportif est bon, les filles peuvent être beaucoup plus facilement et mieux intégrées :

“ *Et par contre, quand on a des filles qui jouent bien —là c'était le cas avec une fille qui joue très bien— ben là c'est elle qui a tiré son équipe et les garçons lui* ”

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

*faisaient la passe très facilement donc ce n'est pas forcément de la discrimination de sexe, c'est de la discrimination de niveau.*

”

**Alix Chosson, PanamGirlz**

Nous pouvons remarquer que cette exclusion par le niveau ne concerne pas que les filles, mais les garçons aussi.

“ *S'il y a un garçon qui joue bien, il va faire la passe à l'autre garçon qui joue bien ou pas trop mal et il ne va pas du tout faire la passe aux autres, que ce soit des filles ou des garçons. Ce n'est pas forcément une histoire de garçons-filles. C'est que pour les garçons, les filles ne savent pas jouer et qu'ils ne font pas la passe à ceux qui ne savent pas jouer, garçons ou filles.*

”

**Alix Chosson, PanamGirlz**

Le facteur de niveau qui mêle les qualités techniques et physiques est souvent corrélé à l'âge. Il y a donc des mises à l'écart selon les catégories d'âges. Les plus jeunes doivent céder la place aux jeunes adultes.

Nous avons pu cependant observer, comme signalé précédemment, des moments d'apprentissage partagé entre plus fort/plus âgé et plus jeune/plus faible, qu'ils s'agissent de filles ou de garçons notamment pour le basket. Ces moments se situent en dehors des heures de forte fréquentation qui sont principalement organisées par un système compétitif. Les heures de faible fréquentation permettent un jeu plus libre. Notons que ces problèmes ne se posent pas dans les skate-parks, la pratique étant plus individuelle.

### 2. L'intégration dans le quartier comme facteur favorisant

L'intégration des filles semble facilitée lorsque le TEP est implanté dans un quartier et fréquenté par les membres de ce quartier qui se connaissent depuis longtemps. Ainsi, les filles interrogées qui se rendaient sur des terrains sans connaître les pratiquants le fréquentant ont semblé très réservées sur leur intégration aux groupes et sur la pérennité de leur pratique. En revanche, Awa et Ima respectivement 19 et 15 ans pratiquent souvent sur les terrains du TEP Luquet (même si elles ne s'intègrent pas aux équipes lors des matchs). Elles disent qu'elles éprouvent une certaine facilité à s'intégrer à des groupes déjà formés et notamment avec des garçons en raison de leur appartenance au quartier depuis leur enfance. Elles connaissent tous les garçons du terrain et notamment ceux de leur âge pour avoir grandi avec eux. Elles fréquentent cette infrastructure depuis leur plus jeune âge. Elles pensent qu'une fille qui ne serait pas du quartier aurait sans doute plus de difficultés à s'intégrer au terrain. Elles disent être à l'aise, ce qui ne serait pas forcément le cas de ces autres filles. Ces deux exemples sont intéressants, car Ima et Awa sont voilées et ne pratiquent aucune activité sportive encadrée ; la pratique libre des filles est un phénomène rare dans les quartiers comme l'ont montré C.

Guérandel et C. Menesson<sup>18</sup> (moins de 10% des filles pratiquent une activité libre contre plus de 60% des garçons). Leur socialisation sportive est très inférieure à celle des garçons et souvent cantonnée à des activités esthétiques comme la danse ou plus « neutres » du point de vue des stéréotypes sexués, et se fait rarement dans des sports collectifs et encore moins dans le football. L'intégration d'Ima et Awa est cependant contrainte, elles ne peuvent participer à des matchs de bon niveau et quand elles sont intégrées c'est essentiellement dans les buts pour faire goal.

### 3. Une intégration par les frères et les pères

Nous avons pu observer que des filles venaient aux pratiques sportives sur les TEP avec leurs frères, leurs pères ou petit ami. Cette socialisation par les garçons/hommes a été observée dans de nombreux travaux sociologiques portant sur les pratiques masculines investies par les femmes (Menesson, 2004, Robin, 2007, Guérandel & Menesson op.cit.<sup>19</sup>).

Ainsi au TEP Curial, Santa, 9 ans, joue au football avec son père et son frère. Au TEP Mission étrangère, Alban père de plusieurs enfants, dit que c'est le petit frère qui a amené sa fille à venir sur le terrain pour jouer avec lui au football. G., 24 ans, vient de se mettre le skate au TEP Henri Sauvage avec son petit copain. Les pratiques familiales sont propices à la participation des filles aux activités sportives de leurs frères ou pères.

#### D. Sentiment de sécurité

##### 1. Venir pratiquer sur les TEP : le rôle des pairs

Le taux de pratique physique et sportive des femmes est inférieur à celui des hommes, quel que soit l'âge. Pour les 15-24 ans, il est de 97% pour les hommes contre 86% pour les filles (INSEP, 2010). Notre analyse sur l'accès libre aux TEP révèle un décalage encore bien plus fort selon le sexe. En effet, nos observations couplées à nos entretiens montrent qu'il n'y a pas (ou très peu) de filles qui viennent seules sur les TEP. Le risque d'être rejetée ou mise à l'écart est fort, portant atteinte à l'estime de soi des filles.

En premier lieu, l'accès aux TEP par les filles se fait par l'intermédiaire de la famille. La littérature sur l'influence des parents sur la pratique sportive des enfants est ici particulièrement abondante<sup>20</sup>. En parlant de ses enfants, Alban explique ainsi que c'est le petit frère qui a amené ses filles à venir sur le TEP (Alban, adulte, homme, usager, Mission

---

<sup>18</sup> Guérandel, C., & Menesson, C. (2016). *Le sport fait mâle : la fabrique des filles et des garçons dans les cités*. Fontaine: Presses universitaires de Grenoble

<sup>19</sup> Menesson, C. (2004). Être une femme dans un sport « masculin ». *Sociétés contemporaines*, (3), 69-90.  
Robin Audrey (2007), *Les filles de banlieue populaire : footballeuses et « garçonnnes » de « cité » : « mauvais genre » ou « nouveau genre » ?*, L'Harmattan, Paris, 251 pages.

<sup>20</sup> Fredricks, J. A., & Eccles, J. S. (2004). Parental influences on youth involvement in sports.  
Wheeler, S. (2012). The significance of family culture for sports participation. *International review for the sociology of sport*, 47(2), 235-252.

étrangère). Une fille interrogée précise qu'elle vient sur le TEP avec son frère et sa sœur (Anonyme, femme, 16 ans, usager, Henri Sauvage). L'habitus sportif au sein de la famille est déterminant : lorsque les parents pratiquent ou ont pratiqué une activité sportive, ils incitent leurs filles à venir pratiquer, particulièrement dans les classes sociales favorisées<sup>21</sup>. Santa par exemple vient au TEP avec son père qui l'entraîne : elle préfère jouer avec son père plutôt qu'avec les autres garçons. En revanche, elle souhaiterait pratiquer avec des filles, mais il n'y en a pas (Santa, femme, 9 ans, usager, Curial).

Dans d'autres cas, il peut s'agir de liens amicaux. En effet, le fait de connaître les garçons facilite grandement l'accès au TEP, comme le soulignent Awa et Ima qui éprouvent une certaine facilité à s'ajouter à des groupes déjà formés, notamment avec des garçons, en raison de leur appartenance au quartier depuis leur enfance. Elles précisent d'ailleurs qu'une fille qui ne serait pas du quartier aurait des difficultés à s'intégrer au terrain (Awa, femme, 19 ans, Ima, femme, 15 ans, usager, Luquet). Camille et Esther, 24 ans, qui débutent en basketball, soulignent qu'elles sont venues sur le terrain grâce à deux amis qui connaissent le terrain et qui les ont amenés. Elles précisent que :

“ Le niveau nous gêne : nous avons le sentiment de ne pas être assez fortes pour s'intégrer aux garçons, mais c'est normal, car on débute ! Nous préférons faire des 2 contre 2 avec nos amis. ”

Femme, usagère, TEP Luquet

## 2. La mise en jeu corporelle à partir de l'adolescence dans des sports avec contacts

À partir du début de l'adolescence, autour de 12/13 ans, la mixité au sein des TEP semble se complexifier au football comme au basketball. C'est en effet l'âge à partir duquel les différences physiques sont plus marquées. Un garçon souligne ainsi les différences morphologiques au basketball :

“ Dans les équipes, c'est compliqué parce que quand on joue contre des gars, c'est plus physique et en général... mais des fois on joue avec les filles. ”

Homme, usager, Carpentier

Les filles doivent ainsi s'adapter et accepter le défi physique imposé par les garçons, pouvant alors mettre en jeu leur intégrité physique. La différence d'âge et de niveau sportif sont des freins importants à la mixité, même lorsque les filles connaissent les garçons. Awa et Ima soulignent ainsi qu'elles ne peuvent pas jouer « avec les grands vu que leur niveau est trop élevé, ils vont pas nous prendre nous pour pas qu'ils perdent quoi. » (Awa 19 ans, Ima 15 ans, femmes, usager, Luquet).

---

<sup>21</sup> Stuij, M. (2015). Habitus and social class: A case study on socialisation into sports and exercise. *Sport, Education and Society*, 20(6), 780-798.



### 3. Un levier pour pratiquer avec les garçons : avoir un niveau de pratique égal ou supérieur aux homologues masculins

L'accès aux TEP par des filles seules semble être possible à partir du moment où les filles ont un niveau sportif dans l'activité équivalent ou supérieur à la moyenne des garçons. C'est ce que souligne Orlène qui vient seule pratiquer en mixité (Orlène, 23 ans, femme, usager, Curial) ou encore un homme qui souligne que la différence de niveau peut être inhibante (Anonyme, homme, 39 ans, usager, Jemmapes). En résumé, il est possible de caractériser les situations selon trois dimensions.

Tableau 6. Paramètres qui influent sur le sentiment de sécurité

Pratique en sécurité	Pratique risquée (risque de rejet)
Niveau de pratique homogène	Écart de niveau trop important
Âge proche, jusqu'à 12/13 ans	Âge trop différent
Connaissance des usager·ère·s (famille, amis)	Méconnaissance des usager·ère·s

## E. Visibilité

### 1. Les femmes peu visibles sur les terrains

Comme nous l'avons souligné préalablement, les femmes sont très peu visibles sur les TEP. Nos observations sont largement confirmées par nos entretiens au cours desquels les personnes interrogées, garçons comme filles, affirment globalement que « *la plupart du temps, il n'y a pas beaucoup de filles* » (Anonyme, homme, usager, Carpentier). Quand elles sont présentes, c'est bien souvent autour du terrain, sans « accès » réel au TEP. Une adolescente précise ainsi qu'« *on est spectateur* », pendant que son frère joue (Anonyme, femme, 14 ans, usager, Charonne Lepeu). Nous constatons ainsi une forme d'invisibilité des filles sur les TEP.

### 2. La cause de l'invisibilité des filles : des expériences négatives répétées ?

Les entretiens confirment la domination masculine qui s'opère sur les TEP au football et au basketball et le sentiment légitime de rejet que connaissent les filles comme le révèlent ces extraits d'entretien :

“ *Elles jouent au basket, parfois au foot, mais sur le terrain de basket. C'est compliqué de garder le terrain ; elles se font facilement virer par les garçons.* ”

Femme, usagère, Square Léon

“ *C'était sur un match ; on s'est incrusté sur les goals, et voilà. On a fait gagner l'équipe (...) on est resté, mais après ils nous ont dit de partir parce qu'ils voulaient jouer vraiment au sérieux* ”

**Femme, usagère, TEP Charonne Lepou**

“ *Moi des fois j'ai envie de jouer plus. Des fois je m'ennuie ; j'ai envie de jouer avec eux, mais quand je joue, on crie sur moi (...) on se fait crier dessus... mais vraiment crier !* ”

**Femme, usagère, TEP Charonne Lepou**

Le seul cas de figure qui permet aux filles de rester sur le terrain est d'avoir un niveau dans l'activité suffisant (supérieur ou égal à celui des garçons) pour pratiquer en mixité. C'est d'autant plus vrai chez les jeunes à partir de l'adolescence. Et lorsque c'est le cas, il faut accepter de pratiquer pour faire des matchs, en format « compétition » donc.

### 3. Pratiquer dans l'invisibilité : une « solution » trouvée par les filles pour pratiquer du football ou basketball ?

Notre enquête montre que les filles contournent les problématiques de rejet en trouvant des espaces de pratique cachés, à l'abri des regards, ou au contraire suffisamment grands pour que chacun puisse pratiquer à sa manière. Un groupe de filles issu d'une équipe de basketball vient jouer épisodiquement sur les TEP de Carpentier, mais ne souhaite pas se mélanger avec les garçons (Anonyme, homme, usager, Carpentier). Un groupe de filles licencié au PUC nous précisait qu'elles utilisent un groupe WhatsApp pour venir se retrouver entre filles sur le terrain de Kellermann pour pratiquer de façon libre (en dehors des activités de l'association). Le terrain de Kellermann a la particularité d'être assez méconnu et caché du grand public : nous avons d'ailleurs eu quelques difficultés à trouver le terrain lors de notre première observation. Ce même groupe nous précisait qu'elles aimaient également se retrouver sur les terrains de basketball à la cité universitaire, car il y a 3 terrains et qu'il est alors assez facile de pratiquer entre filles.

Les filles sont très peu nombreuses aujourd'hui à se rendre sur les TEP pour pratiquer le football ou le basketball. L'accompagnement par les pairs semble quasi systématique et incontournable lorsque le niveau sportif est débutant / loisir. Au basketball, les rares joueuses sont souvent noyées au milieu d'une équipe mixte lorsqu'elles ont un niveau sportif équivalent à celui de leurs homologues masculins, tandis qu'au football elles sont souvent reléguées dans des rôles moins valorisants (gardien de but). Elles préfèrent parfois jouer cachées pour éviter le regard d'autrui et pratiquer librement, entre filles. Finalement, les filles doivent accepter et/ou remplir certaines conditions pour pratiquer sur un TEP :

- Accepter la mixité de sexe
- Accepter la compétition (matchs informels)

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

- Avoir un âge proche des autres usager·ère·s
- Avoir un niveau sportif similaire aux homologues masculins
- Connaître les autres usager·ère·s

Lorsque ces conditions sont remplies, les relations hommes-femmes sur les TEP ne sont pas nécessairement problématiques. Comme témoigne un responsable associatif :

“ *Oui, la mixité du genre se normalise petit à petit mais sous forme de cohabitation pour le moment.* ”

### **Comité Parisien de Basket-ball (source : questionnaire)**

Le constat de cette enquête dans sa globalité est manifeste : le dispositif *Paris sportives* fonctionne bien avec les associations impliquées. En présence des associations, les pratiquantes sont au rendez-vous et l'activité se déroule dans de bonnes conditions. En l'absence des associations, la situation évolue peu. Les contraintes qui pèsent sur les femmes pour accéder aux TEP demeurent importantes et expliquent largement leur faible présence que nous avons relevée. Il y a un fossé à franchir entre l'*output*, l'action des associations, et l'*outcome*, l'accès au TEP pour les femmes.

Ce constat ne doit pas être interprété comme une défaillance du dispositif. La transformation sociale visée est ambitieuse et elle nécessite du temps. L'évaluation réalisée permet de déterminer des préconisations accélérer les changements de représentations et comportements des femmes et des hommes.

# Préconisations



Photo 6. TEP Mission étrangère, Hustle Basket

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

Les préconisations issues de cette enquête sont découpées en trois parties :

1. L'amélioration du dispositif Paris sportives pour favoriser l'efficacité de l'action associative en lien avec les aides publiques attribuées
2. Les actions complémentaires utiles pour favoriser l'accès au TEP par les femmes
3. Les aménagements matériels souhaitables pour compléter le dispositif

Les propositions formulées ici s'entendent dans une perspective élargie dans le sens où elles concernent différents services de la Ville de Paris, différent·e·s acteur·rice·s de la vie associative et des temporalités à court terme (relative à l'offre de services) ou à long terme liés aux aménagements matériels des sites.

### I. Dispositif Paris sportives

Le dispositif Paris sportives a un vif succès dans la mesure où il est en phase avec des problématiques sociales d'égalité femmes-hommes et des politiques fédérales en faveur de la féminisation du sport. Les associations lauréates ont souvent reconduit leurs projets et de nouvelles associations ont souhaité y participer. Dans la perspective d'une croissance du dispositif, il faut envisager d'être plus exigeant à destination des associations tout en promouvant le dispositif pour élargir la diversité des acteurs associatifs impliqués. Nous avons noté que les associations de football et basket-ball étaient très présentes du fait de la nature des TEP mais l'expérience a montré que les activités sportives pouvaient être plus diversifiées. Aussi, il est souhaitable de **promouvoir le dispositif auprès d'un éventail élargi d'associations.**

#### A. Dresser un cahier des charges pour l'appel à projets

Le dispositif *Paris sportives* est fondé sur une aide publique pour soutenir des activités mises en œuvre par des associations. Les associations ont eu la liberté de proposer des projets de toute nature dans la mesure où ils s'inscrivaient dans la philosophie du dispositif qui leur a été présentée. Les propositions des associations ont été riches et le rapport d'évaluation permet d'en apprécier la diversité.

Aujourd'hui, fort de l'expérience des deux premières saisons et du présent rapport d'évaluation, il apparaît pertinent de **définir plus précisément le cahier des charges de l'appel à projets pour optimiser son fonctionnement.** Ce document ne serait pas nécessairement un ensemble de contraintes mais davantage un guide suggestif pour organiser l'activité. Il associerait les principes directeurs qui guident le dispositif à des formes de réalisations jugées pertinentes.

Il s'agirait par exemple de demander aux associations :

- de cibler leur communication en direction d'un public extérieur à l'association pour les séances dédiées *Paris sportives*
- de s'associer à une structure sociale ou éducative du quartier (centre social, maison de quartier, établissement scolaire...)
- de s'engager sur une activité régulière et pas exclusivement sur des événements ponctuels



## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

- de privilégier une offre multi-activités de loisir à une pratique compétitive et monovalente ; la mise en œuvre peut être facilitée par une réponse commune de plusieurs associations
- de privilégier une offre exclusivement tournée vers les femmes mais qui peut inclure des moments de mixité
- de penser la continuité entre la pratique encadrée et la pratique libre
- inciter à la recherche de co-financements pour assurer la pérennité de l'engagement en faveur de la pratique féminine (Impact 2024, ANS...)

Le cahier des charges serait davantage sous une forme de recommandations que d'obligations d'une part pour inciter, guider et non freiner les associations. Et d'autre part pour maintenir une diversité des formes d'interventions qui constitue la richesse et la complémentarité des actions au sein du dispositif.

### B. Évaluer les offres

Dans la perspective d'une montée en puissance du dispositif avec une augmentation du nombre d'associations demandeuses de subventions susceptibles de participer aux actions engagées, il est souhaitable de **déterminer des critères d'attribution ou des niveaux d'engagements financiers** pour augmenter l'efficacité de l'action publique.

L'attention pourra par exemple être portée sur :

- Les partenariats avec des associations locales et établissements scolaires pour garantir un recrutement privilégié de femmes éloignées de la pratique sportive
- Les publics cibles et les TEP choisis pour veiller à la disponibilité de l'offre pour tous les âges et tous les arrondissements
- L'attention particulière portée aux publics des QPV
- La fréquence/durée de l'engagement pour favoriser une transformation durable
- Les financements complémentaires pour percevoir la capacité de l'association à pérenniser son action à l'issue du dispositif *Paris sportives*
- Un budget adapté aux nombres de personnes touchées

La question financière est importante. Le projet cible une action de masse puisqu'il s'agit de transformer le regard et les pratiques de l'ensemble de la population. Aussi, les projets qui touchent plusieurs centaines de personnes paraissent plus efficaces mais les actions qualitatives et ciblées sur un public particulier sont également pertinentes. L'analyse des subventions versées rapportées au nombre de femmes touchées montre de grandes disparités. Compte tenu du nombre de séances proposées et du dispositif, **il ne devrait pas y avoir d'association qui reçoit plus de 150€ par bénéficiaire** en dehors de projets très particuliers dûment argumentés. Ce plafond permettrait de soutenir plus d'associations et/ou toucher plus de bénéficiaires.

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

### C. Accompagnement de la mise en œuvre

La Ville de Paris est en contact avec les associations pour déterminer et réserver les créneaux horaires sur les différents TEP et les accompagner dans leur communication. A ce niveau, il est souhaitable de :

- **Veiller à une bonne coordination avec les différents services de la ville** (notamment pour les terrains implantés dans les parcs et jardins)
- **Mettre en place de manière quasi-systématique un relais vers les outils de communication de la Ville de Paris** (par exemple : [www.sortiraparis.com](http://www.sortiraparis.com), réseaux sociaux des mairies d'arrondissement, etc.)
- **Pérenniser les outils d'évaluation** (notamment le questionnaire mis en place cette année)

## II. Favoriser la pratique libre

L'un des principaux résultats de l'enquête est le constat du fossé entre le succès de l'action des associations et les transformations infimes constatées sur les TEP en leur absence. Cette seconde section se concentre sur cet entre-deux si difficile à saisir.

Les propositions qui suivent impliquent, pour certaines d'entre elles, une médiation qui peut être confiée à des agents de la ville de Paris ou des structures associatives. Pour cette dernière alternative, il est envisageable d'enrichir le cahier des charges transmis aux associations pour œuvrer dans cette direction.

### A. Définir des créneaux horaires dédiés à des publics ciblés, notamment les femmes

Le constat d'une hiérarchie des utilisateurs prioritaires sur les TEP (grands VS petits ; hommes VS femmes) et d'un partage fondé sur le résultat en compétition (le gagnant reste sur le terrain) est problématique. Les associations ont toutes affirmé l'importance, avec le dispositif *Paris sportives*, de montrer que les femmes pouvaient occuper légitimement les TEP. Aussi, la proposition consiste à indiquer que **certains créneaux horaires sont réservés aux femmes. Ce planning d'usages prioritaires** (Figure 13) serait accompagné d'une explication sur les modalités de fonctionnement :

*Les publics prioritaires bénéficient de l'usage **exclusif** du TEP jusqu'à la fin de la plage horaire prévue.  
En l'absence de ce public, le TEP reste accessible à tous les utilisateurs.*

En choisissant des plages horaires en dehors des pics de fréquentation mais néanmoins attractives et en s'aidant, au moins au début de la médiation des éducateur·rice·s ou gardien·ne·s, il serait possible de prévoir par exemple les samedi et dimanche en fin de matinée une heure réservée en priorité aux femmes pendant lesquelles elles peuvent jouer

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

entre elles. L'existence de ce créneau récurrent bien identifié pourrait servir de rendez-vous pour les pratiquantes.

Emploi du temps		Marcel Sembat					
	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
8:00							
8:30							
9:00							
9:30	Priorité		Priorité				
10:00	Adultes		< 12 ans				
10:30							
11:00						Priorité	Priorité
11:30						Femmes	Femmes
12:00		AS collège					
12:30		H. Berlioz					
13:00							
13:30							
14:00							
14:30							
15:00							
15:30							
16:00							
16:30							
17:00							

Figure 13. Exemple de planning prévoyant des créneaux réservés à des publics prioritaires

### B. Créer une communauté de pratiquantes

Actuellement, très peu de femmes viennent sur les TEP. La pratique en mixité n'est pas un choix mais une nécessité. Or, il paraît important de pouvoir pratiquer entre femmes, au moins sur certains moments. De manière complémentaire au dispositif précédent, il semble intéressant de **créer une communauté de pratiquante qui pourrait, par un dispositif de messagerie instantanée, se donner rendez-vous sur les TEP pour pratiquer un sport.**

Concrètement, il est possible de créer un compte sur Instagram pour chaque arrondissement, TEP et/ou chaque sport praticable et créer un fil de discussion accessible à tous à travers un lien visible en permanence. L'entretien de ce compte serait réduit à une activité épisodique de modération pour bloquer d'éventuels usagers qui nuirait à la qualité des échanges. Les usagères qui participeraient à cette discussion sauront qu'elles peuvent trouver des partenaires et pourront se fixer rendez-vous sur un terrain et à un moment convenu entre elles (exemple Figure 14).

La mise en œuvre pourrait être, pour une première étape, de créer un fil de discussion par arrondissement en impliquant les associations inscrites dans le dispositif Paris sportives pour publier leurs activités et faire la promotion du dispositif. La seconde étape, dont l'échéance sera définie en fonction de la fréquentation du compte, visera à démultiplier les fils de discussions par activité et/ou par TEP.

Figure 14. Exemple d'une discussion instantanée sur Instagram pour organiser des rendez-vous basketball



La possibilité de venir en groupe, notamment sur un créneau dédié aux femmes, facilite l'accès au terrain et la possibilité de pratiquer entre femmes du fait du nombre de joueuses présentes simultanément.

### C. Généraliser l'usage mixte des TEP

Afin de changer les mentalités des jeunes, hommes et femmes, il est important de faire évoluer la perception des TEP et du profil de leurs usager-ère-s. La Mairie de Paris met à disposition ses équipements sportifs aux clubs et établissements scolaires. Il est possible d'inciter quelques groupes à **utiliser les TEP avec des groupes sportifs féminins ou mixtes pour que les jeunes filles s'approprient les terrains tandis que les garçons s'habituent à le partager.**

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

Les TEP sont souvent trop réduits pour accueillir des classes entières dans le cadre de l'éducation physique scolaire. Néanmoins, ils peuvent être des terrains propices à quelques séances pour des équipes UNSS ou des clubs, notamment quand la météo est favorable. Familiariser les jeunes joueuses à un espace de pratique libre peut les inciter à revenir. De plus, le niveau de performance de ces joueuses est propice à une meilleure intégration avec les usager·ère·s actuel·le·s.

La mise en œuvre de cette préconisation passe par une communication à destination des clubs sportifs (y compris les associations sportives scolaires) pour les inciter à utiliser les TEP. Pour assurer des conditions de pratique favorables, il sera possible de bénéficier d'un accès prioritaire à l'équipement en l'intégrant dans le planning suggéré au II.A (Figure 13).

### D. Créer des événements sportifs mixtes parrainés par des sportives de haut niveau

Si la pratique entre-soi est parfois déterminante pour décider une femme à s'engager dans l'activité, il est aussi souhaitable de favoriser la pratique mixte car, de fait, hommes et femmes sont destinés à pratiquer sur les TEP. L'événementiel a des vertus pour communiquer des valeurs. Les héros sportifs peuvent être des exemples, source d'inspiration pour les plus jeunes qui s'identifient à eux.

Aussi, l'idée d'**organiser un événement sportif** est l'occasion d'organiser et **donner à voir une pratique mixte sur les TEP**. La présence d'une sportive de haut niveau permet de montrer que les femmes peuvent avoir des compétences sportives qui n'ont rien à envier à celles des hommes et contribue à briser des préjugés. Enfin, l'organisation d'un événement sportif donne à voir à ses spectateurs la normalité d'une pratique mixte sur les TEP, quelle que soit l'activité pratiquée.

Figure 15. Fiche projet : Événement sportif mixte de basketball

<b>Événement</b>	<i>Tournoi de basketball mixte</i>
<b>Maitre d'œuvre</b>	<i>Ville de Paris ou club de basketball</i>
<b>Joueuse(s) invitée(s)</b>	<i>Sportive(s) de haut niveau issue(s) du Centre fédéral de Basketball de l'INSEP</i>
<b>Activités possibles</b>	<i>Tournoi 3x3 (équipes mixtes par catégories d'âges) Tournoi 5x5 (équipes mixtes par catégories d'âges) Concours de tirs (adresse ou vitesse) Ateliers mini-basket pour les plus jeunes</i>
<b>Lieu</b>	<i>TEP au choix. Privilégier un TEP avec de l'espace autour de l'aire de jeu (plusieurs terrains ou au milieu d'un square)</i>
<b>Date</b>	<i>Weekend au printemps pour lancer la saison</i>
<b>Plan de communication</b>	<i>Communication par affichage dans le quartier/sur le TEP Communication digitale sur els réseaux sociaux pour toucher les jeunes Relais dans les établissements scolaires/maisons de quartier/clubs de basketball de l'arrondissement</i>
<b>Budget</b>	<i>2 à 5k€</i>
<b>Évaluation de l'action</b>	<i>Nombre d'équipes participantes Nombre de spectateurs Questionnaire de satisfaction/représentation du basketball féminin</i>

ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC :  
Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

Figure 16. Événement sportif mixte de football

<b>Événement</b>	<i>Tournoi de football mixte</i>
<b>Maitre d'œuvre</b>	<i>Ville de Paris ou club de football</i>
<b>Joueuse(s) invitée(s)</b>	<i>Sportive(s) professionnelle(s) issue(s) du Paris FC ou Paris Saint-Germain</i>
<b>Activités possibles</b>	<i>Tournoi 3x3 (équipes mixtes par catégories d'âges) Concours de tirs au but Concours de jonglage Démonstrations de football freestyle</i>
<b>Lieu</b>	<i>TEP au choix. Privilégier un TEP avec de l'espace autour de l'aire de jeu (plusieurs terrains ou au milieu d'un square)</i>
<b>Date</b>	<i>Weekend au printemps pour lancer la saison</i>
<b>Plan de communication</b>	<i>Communication par affichage dans le quartier/sur le TEP Communication digitale sur els réseaux sociaux pour toucher les jeunes Relais dans les établissements scolaires/maisons de quartier/clubs de football de l'arrondissement</i>
<b>Budget</b>	<i>2 à 5k€</i>
<b>Évaluation de l'action</b>	<i>Nombre d'équipes participantes Nombre de spectateurs Questionnaire de satisfaction/représentation du football féminin</i>

E. Faciliter la pratique féminine par l'intervention de médiateur·rice·s

Les actions mises en œuvre par les associations constituent des moments à part entière et entièrement à part sur les TEP. Si bien que les femmes qui les intègrent participent de manière quasi-exclusive aux séances organisées. **Des formes plus diffuses de médiation devraient être mise en œuvre dans les périodes de jeu en libre accès.** Concrètement, il faudrait qu'un·e éducateur·rice soit présent·e sur des créneaux de forte affluence pour inciter les jeunes filles à jouer et faciliter leur intégration dans les équipes. Les éducateur·rice·s locaux·les connaissent très bien les jeunes de leur quartier et bénéficient d'un respect et d'une autorité qui leur permettrait de mettre à bien ces actions.



### III. Créer des conditions favorables pour une pratique sportive des femmes sur les TEP

Ces propositions sont liées à des aménagements urbains et matériels. Par nature certaines opérations sont relativement légères et peu coûteuses et d'autres sont beaucoup plus lourdes. Ces dernières s'inscrivent donc dans le cadre d'une vision à long terme.

#### A. Des TEP plus sûrs

La question de la sécurité est étroitement liée à celle de l'accès à l'espace public pour les femmes. Les environnements jugés peu sûrs sont évités. **L'accès et la pratique sur les TEP doivent pouvoir se faire dans un sentiment de sécurité pour soi et ses effets personnels.**

Plusieurs aspects sont importants :

- La question de l'éclairage public est essentielle, surtout pour les pratiques en fin de journée en dehors de la période estivale. Cette problématique concerne aussi bien les TEP eux-mêmes que les chemins d'accès.
- Laisser ses affaires personnelles au bord du terrain est une source d'anxiété qui pourrait être libérée par l'existence de casiers aux abords des TEP

Photo 7. Casiers extérieurs sur un terrain de sport à Cholet



Source : [https://www.cholet.fr/dossiers/dossier\\_5541\\_initiative+casiers+pour+emprunter+materiel+portif.html](https://www.cholet.fr/dossiers/dossier_5541_initiative+casiers+pour+emprunter+materiel+portif.html)

## B. Des TEP plus confortables

**L'attractivité des TEP réside également dans la qualité de l'infrastructure pour la pratique sportive et sa commodité.** Des usager·ère·s ont signalé des problèmes notamment au niveau des terrains de baskets (paniers à Carpentier, poteau de basketball à Jemmapes ou revêtement de sol à Bourneville-Kellermann). La qualité des terrains de sport est importante pour attirer les usager·ère·s et leur offrir de bonne condition de pratique.

Contrairement aux gymnases et stades, les TEP ne bénéficient pas de vestiaires et sanitaires dédiés. Une structure minimale qui permet d'aller aux toilettes, de remplir une bouteille d'eau et de se changer donnerait des conditions de pratiques plus favorables.

## C. Des TEP plus nombreux

Le manque de terrains pour la pratique sportive dans Paris implique une pression forte sur les terrains existants, notamment en fin de journée et les après-midis du weekend. Durant ces périodes, le partage de l'espace est basé sur le résultat des matchs : le gagnant reste. La prédominance de cette logique compétitive est doublement défavorable à la pratique féminine : d'une part les femmes sont moins intéressées par la compétition que les hommes or il n'y a pas de place pour la pratique loisir à ces moments ; d'autre part l'exigence de niveau sportif conduit les garçons à limiter encore plus l'intégration des femmes dans des équipes mixtes. **L'augmentation du nombre de TEP créerait des espaces libres pour la pratique des femmes.**

## D. Des TEP plus diversifiés

Les TEP ciblés par l'enquête sont des terrains de basket-ball et football. Deux pratiques majoritairement masculines : 65,7% pour le basket-ball et 90,2% pour le football<sup>22</sup>. Le basket attire davantage de femmes et nous avons observé également sur le terrain des situations plus favorables aux femmes dans cette pratique. Aussi, il est important de tenir compte de l'attrait des hommes et des femmes pour les pratiques sportives. Il y a très peu de TEP pour la pratique du volley-ball alors que cette pratique est plus mixte (47% de femmes parmi les licenciés de la FFVB). A Rouen, un city-stade a été mué en zone de roller-derby pour favoriser la pratique féminine<sup>23</sup>. **Le développement et les rénovations des TEP des années à venir doivent mettre en adéquation l'attrait des femmes pour certaines pratiques et l'offre d'équipements sportifs.**

De plus, les TEP qui ne sont pas utilisés pour la compétition sportive normée par les règlements fédéraux sont propices à des formes plus originales. Il s'avère que la pratique féminine est moins tournée vers la compétition qui régit actuellement le fonctionnement des TEP. **Les TEP doivent induire des pratiques de loisirs non compétitive par leur conception.**

---

<sup>22</sup> Répartition des licences pour la saison sportive 2021-2022, sources : statistiques de la FFBB et de la FFF, 2022.

<sup>23</sup> <https://www.lagazettedescommunes.com/804205/amenagement-les-lecons-de-la-faible-utilisation-dune-aire-de-yoga-en-exterieur/>

## ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

Un alignement rapproché de paniers de basket (à l'image d'un practice de golf) faciliterait une pratique d'adresse : le shoot, au détriment d'affrontement collectif, les matchs.

Le modèle des city-stades est basé sur une polyvalence de pratiques : généralement le football, le basket-ball et éventuellement le handball. Néanmoins, il ne s'agit que de sports collectifs compétitifs peu féminisés. **Les TEP de demain doivent privilégier une polyvalence entre des sports de nature différente.** Un carré d'herbe (ou de gazon synthétique) peut toujours servir au football mais répond aussi aux besoins de pratiquants d'arts martiaux chinois (Tai Chi Chuan, Qi Qong), de gymnastique douce, de jeu de croquet ou de badminton. Il a l'avantage de ne pas prédéterminer l'usager·ère légitime.

# ENCOURAGER LES PRATIQUES SPORTIVES DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC : Impact sur la mixité des terrains de sport dans le cadre du projet Paris Sportives

## Tables

### Table des figures

Figure 1. Modélisation de l'évaluation .....	6
Figure 2 Carte des TEP utilisés pour <i>Paris sportives</i> (source : Mairie de Paris, 2022).....	8
Figure 3. Carte des TEP sur lesquelles sont organisées des séances régulières et QPV (source: Mairie de Paris-APUR, 2022).....	15
Figure 4. Séances régulières de Paris sportives par arrondissement.....	16
Figure 5. Répartition des séances des associations dans la semaine (source : Tableau de réservation des TEP, Ville de Paris).....	17
Figure 6. Publics cibles par catégories d'âge.....	17
Figure 7. Activités physiques proposées par les associations.....	18
Figure 8. Moyens de communication utilisés par les associations .....	19
Figure 9. Effectifs de bénéficiaires assidues des associations.....	20
Figure 10. Effectifs de nouvelles bénéficiaires arrivées dans le cadre de <i>Paris sportives</i> .....	20
Figure 11. Évolution de l'accès des femmes aux TEP en dehors de la présence des associations.....	21
Figure 12. Flyer utilisé par Hustle Paris.....	23
Figure 13. Exemple de planning prévoyant des créneaux réservés à des publics prioritaires	47
Figure 14.Exemple d'une discussion instantanée sur Instagram pour organiser des rendez-vous basketball .....	48
Figure 15. Fiche projet : Événement sportif mixte de basketball .....	49
Figure 16. Événement sportif mixte de football .....	50

### Table des tableaux

Tableau 1. TEP retenus pour l'enquête.....	7
Tableau 2. Séances Paris sportives observées .....	9
Tableau 3. Observations des TEP en dehors de la présence des associations .....	10
Tableau 4. Focus groups avec les associations .....	12
Tableau 5 Typologie des actions associatives .....	32
Tableau 6. Paramètres qui influent sur le sentiment de sécurité.....	40

### Table des photographies

Photo 1. TEP Mission étrangère, Hustle Basket .....	4
Photo 2. TEP Curial.....	13
Photo 3. Affichage sur le TEP Charonne-Lepeu .....	19
Photo 4. Marche sportive organisée par Les Enfants de la Goutte d'Or (Photographie Isabelle Lagarrigue, EGDO).....	25
Photo 5. Deux jeunes filles derrière les buts de football regardent deux équipes masculines qui jouent (TEP Charonne-Lepeu).....	35
Photo 6. TEP Mission étrangère, Hustle Basket .....	43
Photo 7. Casiers extérieurs sur un terrain de sport à Cholet.....	51

## Bibliographie

- Bourdieu P. (1979). *La Distinction. Critique sociale du jugement*. Paris, Éditions de Minuit.
- Bromberger C. (1995), *Le match de football, ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*, Paris, Maison des sciences de l'homme, coll. Ethnologie de la France – Regards sur l'Europe, p.10
- Copans, J. (1998), *L'enquête ethnologique de terrain*, Paris, Nathan, coll. 128 Sciences sociales, édition 1998, p. 79.
- Denis A.. *Aides à la mobilité et insertion sociale. Economies et finances*. Thèse de doctorat, Université Paris-Est, 2019.
- Duret P. (1996). Chapitre VII: « Grands frères » et sociabilités sportives. Dans : , P. Duret, *Anthropologie de la fraternité dans les cités* (pp. 149-173). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
- Faure S.. 2006. « HLM : côté filles, côté garçons », *Agora Débat/Jeunesse*, n° 41, p. 94-108
- Franck K. & Paxson L. (1989), Women and urban public space: Research, Design, and Policy issues, in I. Altman & E. H. Zube, *Public Spaces and Places*, Plenum Press, New York, p. 126
- Fredricks J. A., & Eccles J. S. (2004). Parental influences on youth involvement in sports. In M. R. Weiss (Ed.), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective* (pp. 145–164). Fitness Information Technology.
- Guérandel C. & Mennesson, C. (2016). *Le sport fait mâle : la fabrique des filles et des garçons dans les cités*. Fontaine: Presses universitaires de Grenoble
- Guillet, E., Sarrazin, P. & Cury, F., 2000. L'Abandon sportif. De l'approche descriptive aux modèles interactionnistes. *Sciences et motricité*, n°41, pp. 47-60.
- Héas, S., Bodin, D., Amossé, K., & Kerespar, S. (2004). Football féminin: «c'est un jeu d'hommes». *Cahiers du genre*, (1), 185-203.
- Jarthon J.-M. & Durand C., Faire du fitness pour construire du féminin ? *Mov Sport Sci/Sci Mot*, 88 (2015) 65-72. DOI: <https://doi.org/10.1051/sm/2014020>
- Mennesson, C. (2004). Être une femme dans un sport «masculin». *Sociétés contemporaines*, (3), 69-90.
- Park R. (2004). College Gymnasia as Contested Terrain, in P. Vertinsky & J. Bale, *Sites of sport: Space, Place and Experience*, London: Routledge.
- Robin A. (2007), *Les filles de banlieue populaire : footballeuses et « garçonnnes » de « cité » : « mauvais genre » ou « nouveau genre » ?*, L'Harmattan, Paris, 251 pages.
- Stuij M. (2015). Habitus and social class: A case study on socialisation into sports and exercise. *Sport, Education and Society*, 20(6), 780-798.
- Vertinsky P. (2004). Space, Place and Gender in the Gymnasium, in P. Vertinsky & J. Bale, *Sites of sport: Space, Place and Experience*, London: Routledge.
- Wheeler S. (2012). The significance of family culture for sports participation. *International review for the sociology of sport*, 47(2), 235-252.